

Edito

Ami(e)s de Saint-Luc & curieux(se) averti(e)s,

30 ans, déjà !

Que notre École Supérieure des Arts, éprise de liberté, s'est émancipée (1995).

Depuis le projet pédagogique, ancré dans les valeurs lasaliennes originelles, déploie un humanisme universel au sein de disciplines artistiques dont l'exigence et la créativité font la réputation de l'école. La transmission fait œuvre et la profession s'en réjouit.

Aujourd'hui, elle souffle les 30 bougies qui illuminent son extraordinaire parcours.

Cet anniversaire est l'étape clé qui marque la fin de la jeunesse et le début de la maturité. C'est l'âge des possibles où l'expérience éclaire l'avenir et où la sagesse embrasse la vie.

La connaissance de soi s'affine, le caractère s'arrondit & l'engagement porte ses fruits.

L'année académique 2025-26 marque ce cap merveilleux.

Les espaces offrent le cadre d'apprentissage adéquat, les nouvelles technologies équipent les ateliers, les collaborations s'intensifient, la mobilité internationale est réalité, la recherche se consolide, l'aide sociale est efficiente & le durable s'initie.

Oui, la curiosité éveille nos sens, titille nos esprits et vivifie nos âmes. L'imaginaire s'exprime, la pratique artistique s'hybride et le projet suscite l'émotion. Nos arts appliqués allient l'utile à la beauté jusqu'à ce que l'inouï nous émerveille et questionne le processus.

Cette édition spéciale a été élaborée avec passion et témoigne de notre dynamisme.

La création d'intérieurs conceptualise un art de vivre qui révèle l'âme plastique du lieu. La mode confectionne les silhouettes qui bousculent les codes vestimentaires. Le design insuffle l'esprit à la matière, sublime l'objet familier par sa pureté formelle.

Le graphisme invite l'œil à suivre la sensibilité du trait pour impression des caractères. Photos & vidéos touchent les cœurs, apprivoisent la lumière et donnent à voir l'éternité de l'instant. Tandis que nos publicités confèrent sens à la marque et reflètent nos valeurs.

Nous affirmons en cela notre identité et notre singularité.

Puissiez-vous là y trouver une source d'inspiration inépuisable !

30 ans, déjà.

Et si nous allions encore plus loin, ensemble ?

Votre fidélité à Saint-Luc nous honore et nous donne la force de relever les défis sociétaux d'aujourd'hui et d'anticiper ceux de demain. L'essentiel est à venir !

Nos jeunes créatifs témoignent de la profondeur émotionnelle du monde qui les entoure. Leurs projets artistiques cultivent la dimension poétique qui habite en chacun-e de nous.

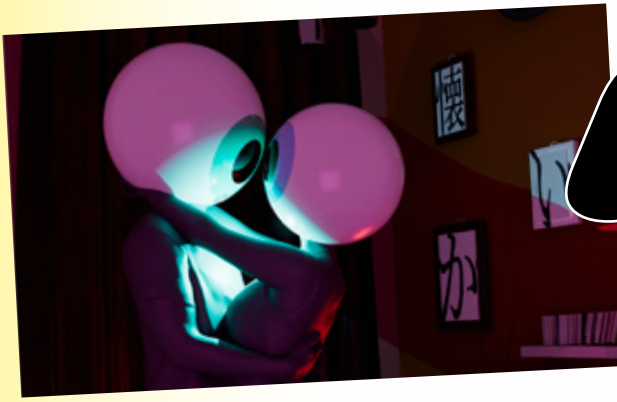
Poursuivez la lecture ! Tournez la page et laissez-vous surprendre !

Les perles nacrées et précieuses de nos jeunes talents s'offrent à vous.

Vive les arts, plastiques visuels et de l'espace !

Donatien Appler

Directeur de l'ESA Saint-Luc Tournai.



004

GRAPHISM3

038

PUBLICIT3



066

PHOTO-VID30

096

MOD3



120

CR3ATI0N
D'INT3RI3URS



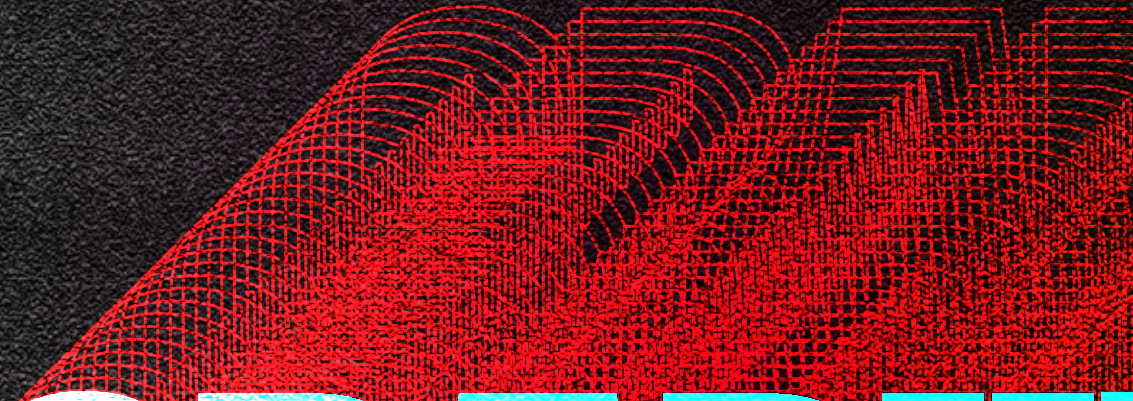
144

D3SIGN
D'0BJ3T

160

3SA
SAINT-LUC
TOURNAI



An abstract graphic composed of numerous overlapping, concentric, and slightly offset red wireframe grids. These grids create a sense of depth and movement, appearing to recede into the distance. The lines are thin and vibrant red, contrasting sharply with the dark background.

GRAPHISM

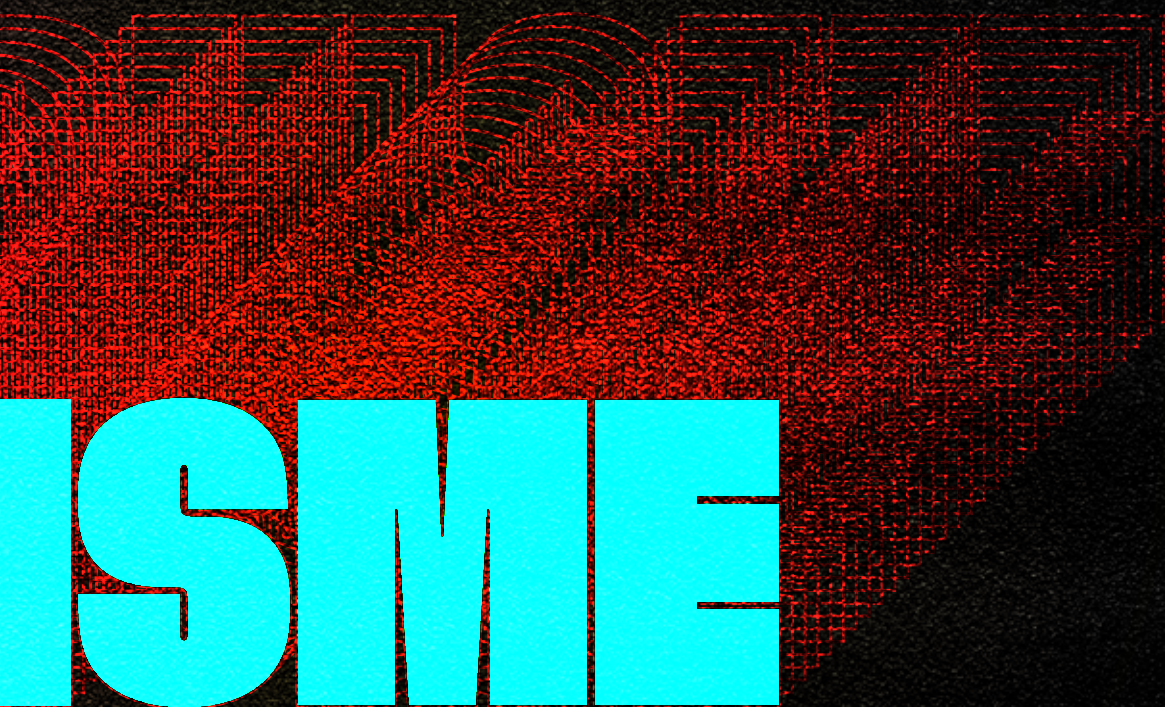


PHOTO- GRAPHISME

Mikael Broidioi • Professeur

La 2^e année de l'option Graphisme est axée sur la découverte de nouveaux outils créatifs et la photographie en fait partie. À travers l'apprentissage de ce médium et de la retouche numérique ou physique, les étudiant.e.s sont amené.e.s à concevoir leurs travaux (qu'il s'agisse de design graphique ou d'illustration) sur base d'éléments photographiques personnels.

C'est durant mon cours de Photographisme, et par le biais des divers projets qu'ils expérimentent cette nouvelle technique afin d'élargir leurs moyens d'expression et de développer un langage visuel personnel, singulier et contemporain. La photographie est alors associée à des techniques mixtes, telles que le *digital painting*, le collage (manuel ou numérique), le crayon, le feutre, la peinture, la 3D... Et s'intègre ainsi dans le processus de création du *graphic designer*, aussi bien en tant qu'étape ou que finalité.

Parmi les derniers projets traités, les étudiant.e.s ont dû réaliser un **CV POSTER**, un curriculum vitae créatif prenant la forme d'une affiche leur permettant de postuler auprès d'une agence de communication fictive, le *Studio Friday*.

À travers le projet **INSOLITE**, ils ont également dû mettre en image un fait divers insolite de leur choix (le fond) de façon insolite (la forme). L'opportunité pour certain.e.s de déployer leur design graphique sur un support en volume, un objet, un très grand format... Tout était possible, sauf le conventionnel ;-)





CV POSTER - Pauline DE CLERCQ



CV POSTER - Clara PROYE



CV POSTER - Elea TAINE



CV POSTER - Lou DASSONVILLE



INSOLITE - Ela TAINÉ



Insolite - Ana LEROY



INSOLITE - Shana VANGREVELYNGHE



Sous la contrainte (Excès) - Alice AUGÉ



Sous la contrainte (Prison) - Manon COUVREUR



Parcours - Roméo DOMINIAK-GORSKI



Sous la contrainte (Excès) - Emma GUNST



Sous la contrainte - Maddy DELQUEUX



Parcours - Noah SMAGHUE

Remi Suvola



Damien : Salut Rémi ! Tu as obtenu ton Bachelor de Graphisme en juin 2024. Comment ça s'est passé par la suite ?

Rémi : Salut Damien !

Ça s'est vraiment bien passé, même si parfois c'est difficile. Après mon diplôme, j'ai commencé ma vie d'auto-entrepreneur en jonglant entre mes projets personnels et un petit job alimentaire. Aujourd'hui, je suis en service civique en communication au Flow à Lille, où je m'occupe des visuels pour les réseaux sociaux, du montage vidéo, du montage photo, des affiches... Avec le temps, j'ai appris à mieux m'organiser et à gérer mes horaires plus sereinement. Cette transition m'a fait grandir et m'a donné un bon rythme de travail.



Damien : D'où te vient ton inspiration ?
Peux-tu nous parler de tes personnages, et
de ton projet « ALL THE PEOPLE » ?

Rémi : Mon inspiration vient surtout des
vidéos que je regarde, de mes ami-e-s et
des discussions que j'ai avec eux. Je suis
de près le contenu d'Adult Swim et le travail
d'animateurs 2D sur les réseaux, surtout
sur YouTube.

All The People est une série que j'ai lancée en
septembre 2024, juste après ma troisième
année. Chaque épisode peut se regarder
indépendamment : on suit des personnages
différents dans des situations absurdes et
détachées. Il y en a déjà trois, et normalement,
le quatrième est sorti au moment où vous
lisez ces lignes ! C'est un projet dans lequel je
prends vraiment plaisir à expérimenter.

Damien : Parle-nous un peu de ta chaîne
YouTube. Comment développes-tu tes
vidéos ? Qu'est-ce que cette plateforme t'a
apporté dans ton travail ?

Rémi : Ma chaîne YouTube, c'est un espace
où je m'amuse beaucoup. Je pars d'une
idée de défi ou de challenge, je le réalise,
puis j'écris la partie explicative que je
filme ensuite. Une fois que c'est tourné, je
passe au montage et j'ajoute les petites
scènes humoristiques. Je complète avec
les bruitages, la musique, la voix off...
J'adore monter, donc tout ce processus est
vraiment agréable pour moi.
C'est pour ça que j'ai choisi d'en faire le
sujet de mon TFE : YouTube a beaucoup
influencé ma manière de travailler et m'a
permis d'apprendre énormément.





Damien : Quelle est ta méthode de travail ? Comment réalises-tu tes animations ?

Rémi : Ma méthode évolue avec chaque épisode. Le premier était littéralement ma toute première vraie animation, donc j'essaie de progresser petit à petit, autant sur la technique que sur l'écriture. J'aime garder un côté « fait maison » tout en visant quelque chose de propre, surtout que je me fixe l'objectif de faire environ trois épisodes par an.

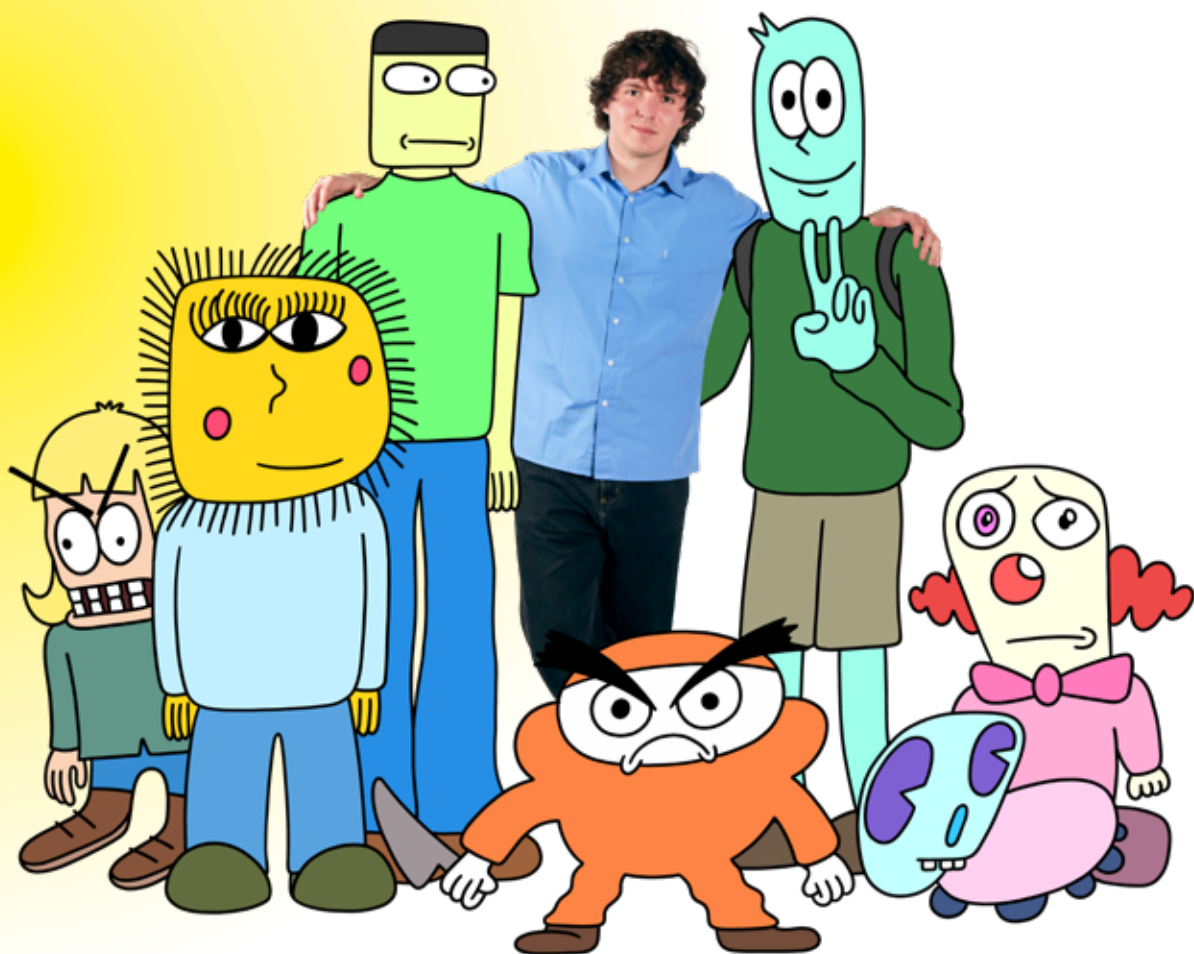
En général, je pars d'un personnage, puis je fais le storyboard. J'enregistre les voix au fur et à mesure, et il m'arrive de modifier ou d'ajouter des idées en cours de route. J'utilise aussi beaucoup la rotoscopie : je me filme et je m'inspire de mes gestes pour donner vie aux personnages. Je pense que tout le monde doit faire ça, utiliser des références c'est hyper important. Pour l'instant, c'est une manière de travailler qui me correspond bien.

ALL THE PEOPLE



Damien : Quel(s) conseil(s) donnerais-tu aux étudiant.e.s actuel.le.s ?

Rémi : Je dirais de créer d'abord pour vous-même. Développez votre univers, testez différentes techniques, faites des choses qui vous plaisent vraiment. C'est important d'être actif, mais aussi de savoir prendre du temps quand il le faut. Et surtout, n'hésitez pas à aller vers les autres étudiant.e.s : les échanges peuvent souvent mener à de beaux projets. La curiosité est toujours un bon guide. Il faut aussi éviter de se comparer, je pense, même si c'est naturel, il faut surtout voir ça comme une source de motivation, tenter tout pour être plus fort que la veille et moins fort que le lendemain.





Festival Agraphie 2025

Bruno Lombardo

Cela fait maintenant trois ans que nous participons au festival Agraphe, organisé par le collectif Garage.

Cet événement nous a permis de mettre en lumière leurs travaux et d'organiser un workshop de risographie avec les étudiant.e.s de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai. Des démonstrations d'impression tout au long de la journée ont permis aux étudiant.e.s de se perfectionner en maniant la machine.

Les échanges avec un public a pu les familiariser avec des regards extérieurs sur leurs travaux mais leur a aussi permis de tisser des liens et d'établir des contacts avec des collectifs de Bruxelles, Charleroi, Liège et Namur, partageant conseils et

astuces sur l'impression riso.

Il a également été l'occasion de rencontrer d'ancien.n.e.s étudiant.e.s de l'option, désormais actifs dans le monde de la microédition, le fanzine, la BD et l'illustration, d'échanger avec des étudiant.e.s d'autres écoles d'art, permettant des échanges enrichissants sur leurs pratiques et parcours professionnels.

Forts de ce succès, les étudiant.e.s ont exprimé leur souhait de revenir pour l'édition 2026 et d'explorer d'autres festivals similaires. Du 7 au 10 mai 2026 nous serons présents au festival Papier Carbone à Charleroi.



Risographie à Mexico

L'Erasmus de Mattéo Cavallera / Bruno Lombardo



Mattéo a cherché sa voie pendant plusieurs années. Il rêvait d'études artistiques, ce qui ne convenait pas à ses parents. Il s'est d'abord tourné vers des études classiques, plus conformes à leurs attentes, mais sans jamais vraiment s'épanouir. Pendant quatre ans, il a enchaîné les petits boulots et travaillé même en usine, mais ses études se sont toujours soldées par un échec.

Ces expériences l'ont poussé à s'investir corps et âme pour trouver un domaine où il pourrait s'épanouir pleinement. Après avoir pris son indépendance, il a choisi une filière artistique. Il se souviendra toujours du mail lui annonçant sa réussite au concours d'entrée de Saint-Luc.

« Mon parcours à Saint-Luc a été la meilleure chose qui me soit arrivée. Il m'a permis de rencontrer des gens formidables, élèves comme professeurs, qui m'ont formé et aidé au-delà de mon parcours d'étudiant. J'ai énormément appris, mais cela a demandé des sacrifices et de la persévérance. J'ai appris cette leçon à mes dépens après un échec au premier quadri de la première année. Chaque cursus est différent, et le mien a commencé difficilement. Mais le plus important, c'est de ne pas se laisser abattre. »

Dès sa première année à l'ESA Saint-Luc Tournai, il découvre le programme Erasmus grâce à des discussions avec des étudiant.e.s de troisième année. Ce programme lui offre l'opportunité de voyager à l'étranger grâce à une bourse pour acquérir une expérience professionnelle. Il se met immédiatement au travail pour constituer un portfolio et se renseigner sur les studios qui l'intéressent.

Ses études à l'ESA de Saint-Luc Tournai ont nourri sa passion pour la microédition, l'auto-édition, les fanzines et la risographie. Ces intérêts l'ont naturellement conduit vers le studio qu'il admirait le plus : le Studio Can Can Press à Mexico. Si le choix de la ville et du pays était un atout, c'est surtout le studio lui-même qui l'a séduit.

Afro Cuban FUNK



Emotional Crisis



Fondé en 2017 par Gabino Azuela et Jackie Crespo, le Studio Can Can Press a toujours eu pour objectif d'imprimer leurs œuvres graphiques, et de s'autoéditer. L'art de la fabrication du livre les inspire également.

Aujourd'hui, le studio fête ses huit ans et compte de nombreuses collaborations prestigieuses, notamment avec Adidas, WeTransfer et Don Julio. Ils ont également créé la Hardcore Art Book Fair, une foire internationale de livres d'art, et développé du merchandising. Une boutique a récemment ouvert ses portes à l'étage du studio. L'équipe, composée de huit personnes, continue de s'agrandir.

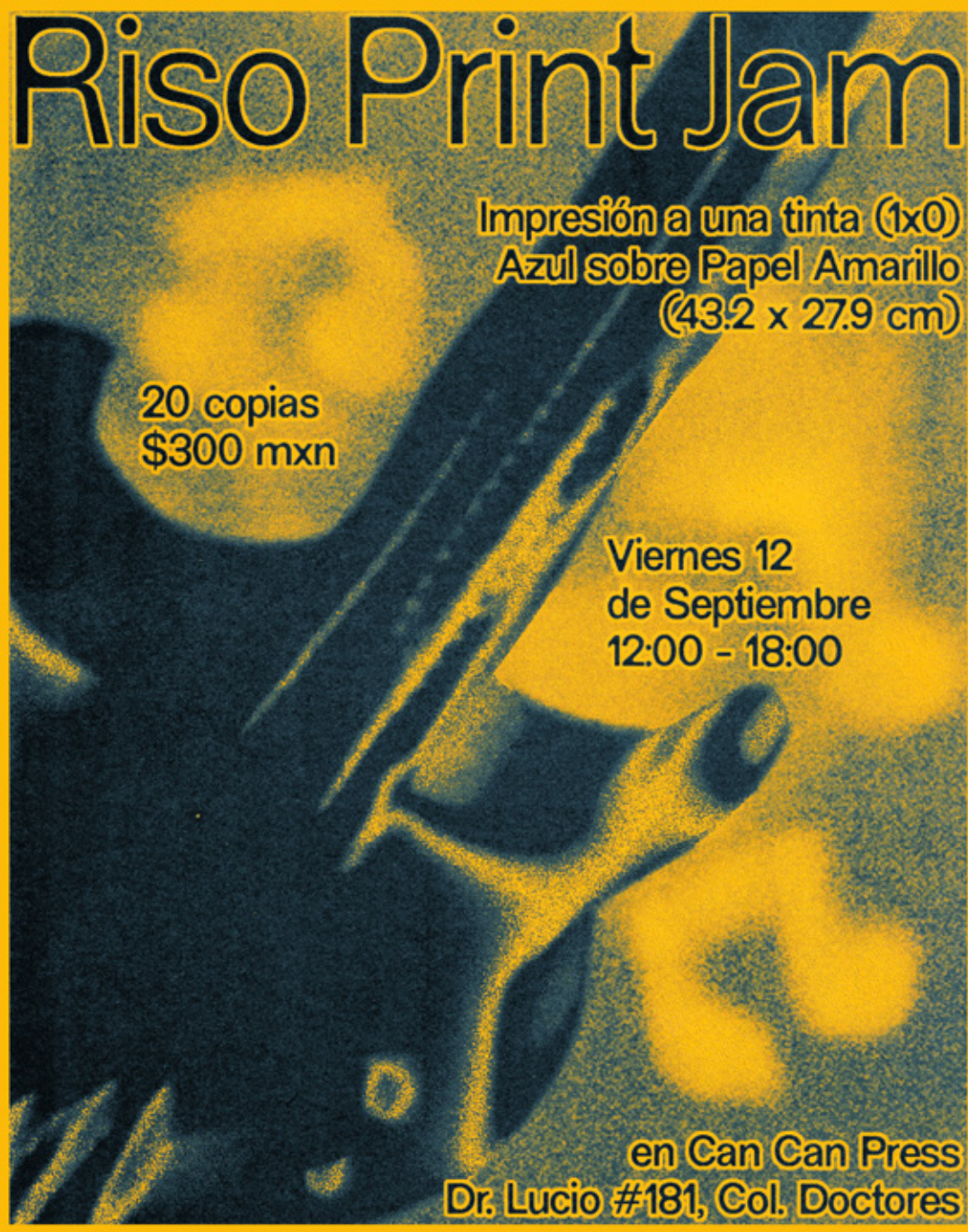
Au sein de cette équipe, Mattéo a trouvé sa place, travaillant sur une variété de projets de design graphique, tels que des flyers, des affiches, du merchandising (tee-shirts, livres, etc.), mais aussi sur des réalisations en 3D, de la photographie, de l'animation, du design de logo et la mise en page de présentations. Il imprime également des livres et gère la boutique du studio.

Cette expérience lui a permis de rencontrer de nombreux acteurs du monde de l'art à

Mexico City. Le studio Can Can Press jouit d'une excellente réputation au Hardcore Art Book Fair, ce qui lui a permis de tisser des liens avec d'autres studios de risographie dans le monde entier. Comme il le dit : « *J'ai pu rencontrer mes héros de la risographie. C'est quelque chose que je n'aurais jamais soupçonné, mais cela fait partie de mes meilleures expériences.* » Il a également pu mener à bien des missions en freelance en parallèle de son stage. Cette expérience est une extension naturelle du monde scolaire, pour lui. Si l'école nous inculque la créativité, la rigueur et la rapidité, elle ne nous prépare pas toujours aux exigences du monde professionnel, comme certaines tâches techniques, parfois peu créatives, mais essentielles dans une chaîne de production graphique.

Cette année d'ERASMUS s'est avérée incroyablement enrichissante, il est déterminé à poursuivre son expérience dans un autre studio à Mexico pour cette deuxième partie d'année. En parallèle, il développe déjà activement ses propres projets et aspire à ouvrir son propre studio, @toutourien, dans les plus brefs délais.

Riso Print Jam



Impresión a una tinta (1x0)
Azul sobre Papel Amarillo
(43.2 x 27.9 cm)

20 copias
\$300 mxn

Viernes 12
de Septiembre
12:00 - 18:00

en Can Can Press
Dr. Lucio #181, Col. Doctores

Scénographie à Montréal

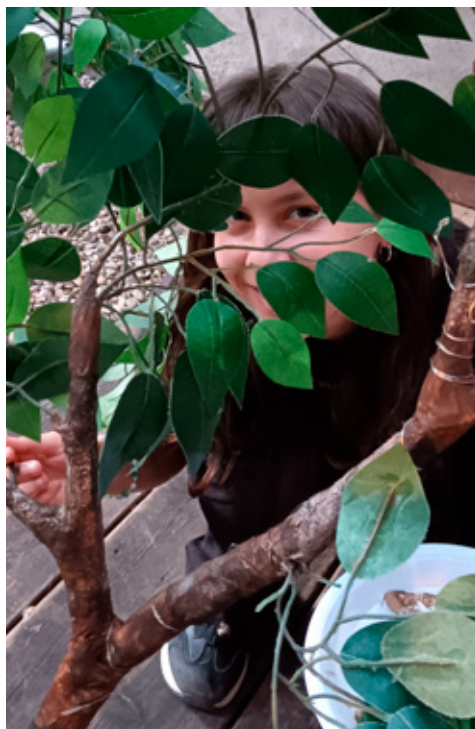
L'Erasmus de Lili-Rose Eaton/Bruno Lombardo

Lili Rose fait une grande partie de ses études à Saint-Luc Tournai. Après trois ans en arts graphiques dans le secondaire, elle a naturellement poursuivi ses études supérieures dans l'option graphisme de l'ESA. Pour elle, chaque parcours est unique, et le sien a été particulièrement enrichissant au sein de notre établissement.

« Je trouve que j'ai beaucoup appris avec Saint-Luc. On nous mettait beaucoup d'outils à disposition, les professeurs étaient passionnés et il y avait une très belle ambiance dans mes classes. Mes plus belles rencontres se sont faites dans cette école, qui a joué un rôle important dans mon développement personnel. Si c'était à refaire, je referais la même chose. »

Dès qu'elle a été informée de l'opportunité de faire un Erasmus+, elle a tout de suite saisi l'occasion. Le Québec était une destination de rêve pour elle, et plus particulièrement la ville de Montréal, car cette ville est dynamique et ne dort jamais. Elle est également connue pour sa vitalité culturelle. C'est dans cet environnement aussi actif qu'elle souhaitait faire son stage.

Pendant son travail de fin d'études, elle a découvert la scénographie. Cette nouvelle perspective s'est avérée être une belle découverte pour elle. Désireuse d'approfondir cette approche, elle a décidé de réaliser un stage dans l'univers des arts du spectacle. C'est en effectuant des recherches



sur internet qu'elle a découvert le travail de la compagnie Toxique Trottoir, spécialisée dans les créations du théâtre de rue. Sa diversité culturelle et artistique, ainsi que ses valeurs, a attiré son attention. Elle était convaincue qu'un Erasmus au sein de cette compagnie ne serait pas ennuyeux.

Au cours de son stage de trois mois, elle a acquis une expérience pratique en régie de spectacle, en manutention et en réparation de décors. Elle a également assisté la costumière et s'est initiée à la conception de scénographie. De plus,



elle a accompagné la compagnie lors de divers festivals à travers le Québec, où elle a eu l'occasion de rencontrer des chanteurs, des danseurs, des acteurs, des marionnettistes, des scénographes, des costumiers, des régisseurs et bien d'autres professionnels des arts vivants. Le français lui a permis de s'adapter rapidement au pays, même si l'anglais est parfois utile. Quasi tous les Québécois sont bilingues, dit-elle, car il y a beaucoup d'anglophones à Montréal. Parler anglais n'était donc pas une barrière pour elle.

Ce stage au sein de cette compagnie de théâtre de rue a été extrêmement bénéfique pour Lili-Rose, lui permettant de mieux appréhender le monde du spectacle. Après trois années d'études supérieures, l'Erasmus+ s'est avéré être la solution idéale pour compléter sa formation et l'aider à faire un choix pour son futur master.



Graphisme à Santiago

L'Erasmus de Océane Fix / Bruno Lombardo

Avant d'intégrer l'École Supérieure des Arts Saint-Luc, Océane était inscrite dans un cursus général avec une spécialisation en anglais. Sa passion pour l'art était manifeste, mais sa famille estimait qu'une orientation plus générale serait plus appropriée. Après l'obtention de son baccalauréat, elle poursuit ces études en arts plastiques à l'Université de Lille. Cette expérience ne s'est pas avérée pleinement satisfaisante. Cette formation n'était pas stimulante et elle avait le sentiment de ne pas acquérir de connaissances significatives. C'est au cours de cette année qu'elle assiste aux cours ouverts de l'École Supérieure des Arts Saint-Luc. La qualité des travaux présentés l'impressionne et cet événement l'incite à tenter les épreuves d'admission pour cette école.

La première année d'études s'est avérée complexe, en raison d'un niveau de compétence inférieur à celui de ses camarades et de certaines lacunes en dessin et illustration. Au cours de sa deuxième et troisième année, elle

acquiert des connaissances plus approfondies en graphisme grâce à l'exploration de son travail d'édition en risographie, de la photographie et à la maîtrise de logiciels de mise en page de 3D et d'animation. Dès sa deuxième année, l'idée d'un programme Erasmus germe dans son esprit, mais sa situation familiale l'en dissuade.





En juin, elle a décidé de se lancer activement dans la recherche d'un programme Erasmus. Elle a soumis son CV et son portfolio à plusieurs entreprises et studios de design renommés à travers le monde. Pour elle, l'Erasmus représentait une opportunité exceptionnelle de réaliser un stage à l'étranger, de voyager, mais aussi d'acquérir de nouvelles compétences et d'améliorer ses compétences linguistiques. Elle a reçu des propositions de stages de studios situés en Angleterre et au Chili. Elle a finalement opté pour le Chili en raison de son caractère exotique et de l'opportunité d'apprendre une nouvelle langue, de découvrir une nouvelle culture et une approche du graphisme différente de celle qu'elle avait pu expérimenter en Europe. Au cours de ses recherches, un intérêt particulier pour l'édition et le graphisme s'est développé. Pendant des heures, elle a analysé les portfolios des studios sur Instagram pour voir si le travail correspondait à ses aspirations professionnelles. Elle s'est renseignée minutieusement sur chacune des entreprises avant de soumettre sa candidature. Actuellement, elle travaille au sein d'un studio situé au cœur de Santiago. Cette expérience est particulièrement enrichissante, car elle lui permet de collaborer chaque mois avec une équipe différente de l'entreprise. Ses missions englobent la mise

en page, la création d'identités visuelles, la conception d'emballages et des travaux d'animation. L'équipe est particulièrement bienveillante et favorise un environnement d'apprentissage collaboratif. Elle est initiée au castellano (l'espagnol chilien) et, en échange, elle leur transmet les rudiments du français. Ce stage lui permet d'approfondir ses connaissances en histoire et en culture chiliennes. En dehors de leurs heures de travail, ils se retrouvent souvent pour partager des moments conviviaux autour d'un Pisco sour et d'un completo con palta. Au début, son manque de maîtrise de l'espagnol constituait un obstacle. Cependant, après trois mois, elle a acquis une aisance significative, elle comprend et s'exprime en castillan, même si elle sait qu'elle doit encore s'améliorer.

Ce stage lui offre de nouvelles perspectives et complète sa formation sur le fonctionnement d'un studio de graphisme et de design. Elle peut ainsi mettre en application les compétences acquises à Saint-Luc. Au cours de ses promenades à Santiago, elle a eu l'opportunité de découvrir des studios d'édition en risographie. Elle nourrit l'ambition de poursuivre son stage au sein de l'un d'entre eux.

ILLUSTRATION



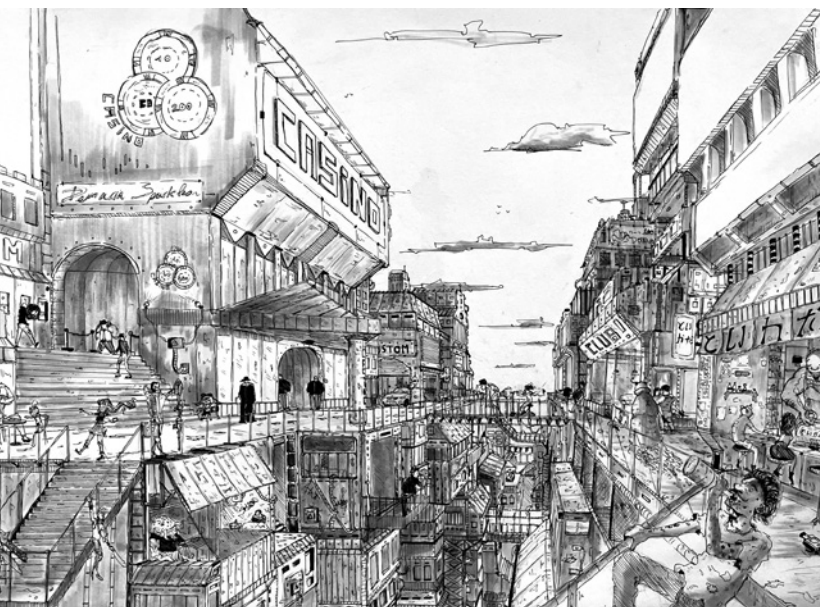
Flore MONTAIGNE

En début de 1^{re} année, nous abordons les fondamentaux via des projets qui permettent de découvrir la composition, la profondeur, les cadrages, le volume, la lisibilité... tout cela au service de la narration.

On poursuit ce développement de l'illustration narrative durant l'année, en intégrant la couleur et en laissant les étudiant.e.s s'approprier les techniques, traditionnelles, digitales ou mixtes.

Il en résulte des réalisations variées, surprenantes ou poétiques, humoristiques ou politiques... Chacun.e.s découvrant son propre ADN créatif et processus de travail.

Florent Becquet



Elias DEMARCO



Bande d'idiotismes - Cyril ARNAUD



On a pas sommeil - Ana LEROY

Aeroposters



Lors de l'Euro Campus Tour 2025, les étudiant-e-s de BAC1 et 2 ont eu la chance de pouvoir exposer, trois mois durant, leurs affiches produites respectivement en atelier d'illustrations et dans le cours d'Illustrator.

Cette collaboration entre l'ESA et l'Aéronef se reproduira vraisemblablement début 2027. Stay tuned!



Keylian DRUART



Shana VANGREVELYNGHE



Cécile DESTÉE



Clothilde BATAILLE



Illustrator

Durant ce cours technique, les étudiant-e-s de BAC2 découvrent Adobe Illustrator via des sujets illustratifs comme les Aéroposters ci-contre ou le Tarot de Marseille ci-dessous.



Lucile THOMAS

Elias DEMARCQ



Manon GUIDAT



Clothilde BATAILLE

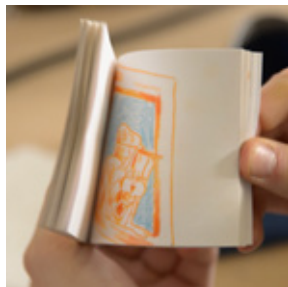


Amaya VICENTE TROYA



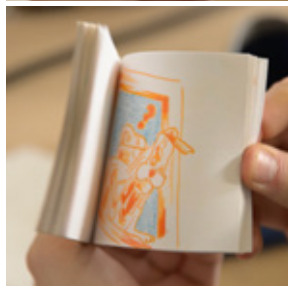
Elias DEMARCQ

ANIMATION



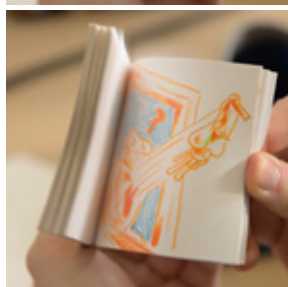
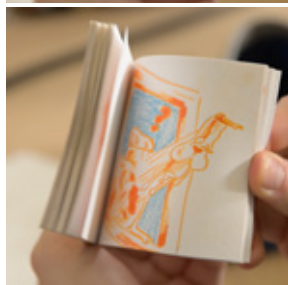
Depuis quelques années, la tradition d'un workshop Flipbook s'installe avec les BAC1.

En 2023, c'est Célia Hardy, diplômée de la Cambre et animatrice dans les studios Zorobabel à Bruxelles qui coanimait ces deux jours de production effervescente. Depuis deux ans, c'est Rémi Swora qui partage avec eux son expérience d'animateur.



Il en résulte chaque année un projet de plusieurs minutes en mode « cadavre exquis » dans lequel chacun-e apporte sa pierre créative. Cette année, c'est un peu plus de 2700 images qui raconteront une histoire...

À visionner lors de nos portes ouvertes !



Images de Nathan LAMBERT

Stop-motion



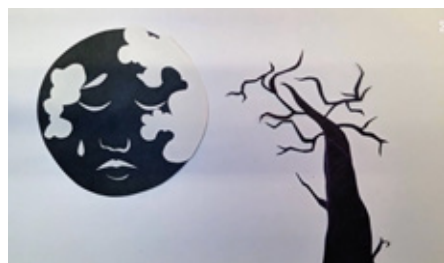
Cléa CALESSE



En BAC1, les étudiant-e-s expérimentent également via le cours d'animation les techniques de stop-motion de manière traditionnelle. Loin des Pixar et des techniques chronophages, raconter devient instinctif et facile.

« Easy, no work », « Cheat as much as possible! » sont des phrases de Terry Gilliam qui résonnent volontairement dans leurs réalisations.

Florent Becquet



Ombeline JAZIENICKI

DESSIN D'OBSERVATION / MODELE VIVANT

Durant tout le cycle du bachelor Graphisme, les étudiant·e·s ont chaque semaine une demi-journée consacrée à la pratique du dessin d'observation. Les sujets varient : volume, espace, anatomie humaine, dessin au musée. Le dessin d'observation structure et affine le regard de l'étudiant·e sur son environnement. L'expérimentation de médiums durant les cours et les contraintes variées font de l'observation un jeu, et du dessin une véritable proposition graphique.

La recherche des proportions, la compréhension de la perspective et la composition sont au cœur des préoccupations du cours de BAC1. On y apprend à mettre en place un espace en trois dimensions, le dessin de silhouette, le visage avec différentes techniques : sculpture, pochoirs, monotypes. Ces compétences permettent à l'étudiant·e de réaliser des images illustratives et narratives dans les autres ateliers.

L'étude du corps humain par le dessin commence en BAC2. On s'attarde sur la morphologie des modèles et l'attitude des poses. On tente de comprendre le fonctionnement du corps : les muscles, les articulations, le corps en mouvement. L'étudiant·e développe un langage graphique sensible et personnel au service d'un dessin juste.

En BAC3, l'autonomie, le regard autocritique et l'expérimentation poussent les étudiant·e·s à saisir le caractère et la singularité du corps humain dans un langage propre. Le workshop « Fabriquer son papier » introduit une réflexion autour du support de dessin. Les arts imprimés (monotype, linogravure, pointe sèche, carbone) s'invitent également au cours. Le workshop sérigraphie, dans un atelier dédié, donne à l'étudiant·e l'opportunité de créer des images multiples sur textile ou sur papier.

Anouk Sipos



Jules LABEEUW



Eléa TAINÉ



Rachel MAROTTE



Elias DEMARCQ



Pauline DE CLERCQ



Gravure

Le cours de gravure initie les étudiants de graphisme à la linogravure, médium pertinent pour explorer la question de la composition, de la forme, du vide et du plein. Le médium de la gravure est un médium pour mettre en place des images graphiques, en lien avec le cours de dessin d'observation.

L'année est rythmée par la création de trois gravures : une image monochrome, une image en bichromie (2 plaques surimprimées) puis une gravure en trichromie (3). Des exercices d'analyses d'images éveillent leur sens de la composition, narration et observation.



Elias DEMARQC



Rémi SWORA

WORKSHOP BAC1

La poésie des nouvelles fraîches

Durant un workshop de deux jours, les étudiant.es découvrent la technique de gravure sur TetraPak combinée, au transfert d'images sur plaque. En 2025, L'invité du workshop, Jérémie Wauquiez (professeur de gravure à CAPV à Lille) transmet sa technique et vision de la gravure : pragmatique et créative.



Elias DEMARCQ



Rémi SWORA

WORKSHOP BAC3

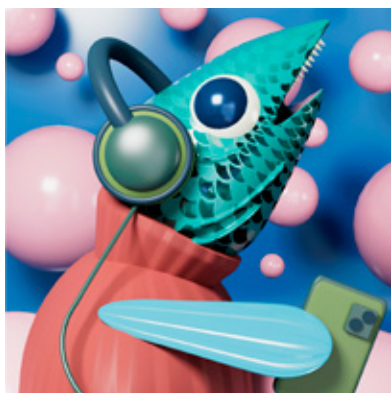
Fabriquer son papier

En troisième année, on apprend à fabriquer son propre papier avec (Camille POUVREAU, professeure dans l'option Photo/Vidéo), en se sensibilisant à la question du support de ses propres images, et plus largement de son rôle dans les arts imprimés.



ATELIERS NUMÉRIQUES BAC2

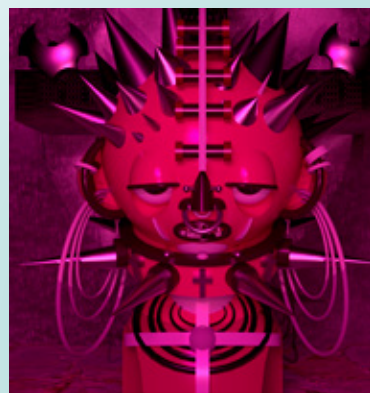
Damien Mathé et Mikael Brodioi • Professeurs



Ana LEROY



Manon GUIDAT



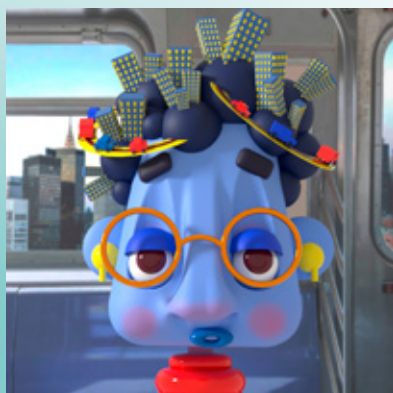
Elias DEMARCQ

Ana Leroy

Les ateliers numériques de 2^e année Graphisme sont un espace d'expérimentation et de convergence des différentes pratiques artistiques au sein de l'option. Aux techniques traditionnelles se mêlent prise de vue en studio photo, 3D, animation et motion design, captation vidéo, etc. Chaque année, de nouveaux projets sont mis au point pour permettre aux étudiant·e·s de découvrir le panel d'outils numériques mis à leur disposition et de les maîtriser graduellement, tout en perfectionnant leur sensibilité artistique.



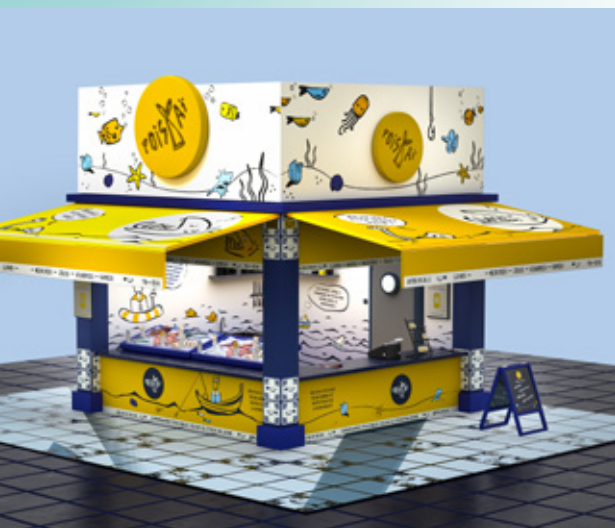
Notre objectif, en tant qu'enseignants, est de pousser la créativité des étudiant·e·s au maximum, sans a priori sur les moyens, et de développer une démarche qui est la plus en phase avec le produit final : la technique doit toujours se mettre au service du sujet abordé, pas l'inverse. Les types de projet sont variés et couvrent différents aspects de la création graphique : création d'affiches, animations poétiques, design d'identités visuelles, expérimentations sur des thématiques — imposées ou choisies, manipulation de la typographie... Il n'y a virtuellement aucune limite. Nous restons à l'affût des dernières tendances en création graphique, et tâchons d'élaborer des exercices qui pousseront les étudiant·e·s à être le plus inventif·ve·s et le plus surprenant·e·s, tout en gardant à l'esprit qu'elles/ils sont en apprentissage.



Lou DASSONVILLE



Violette DERAM



Parmi les derniers projets réalisés au sein des ateliers, un exercice de découverte de la 3D à travers la customisation de silhouettes basiques (Crazy Faces), une exploration poétique d'expressions japonaises (Rittai Waka), ou encore la création d'un stand pour un marché permanent (Good Market). D'autres sujets, tels que des animations pour des festivals de musique ou de films de genre, ont aussi été pratiqués en classe, afin de découvrir le graphisme en mouvement, mais aussi les principales applications professionnelles utilisées dans le métier : After Effects, Cinema 4D, DaVinci Resolve...

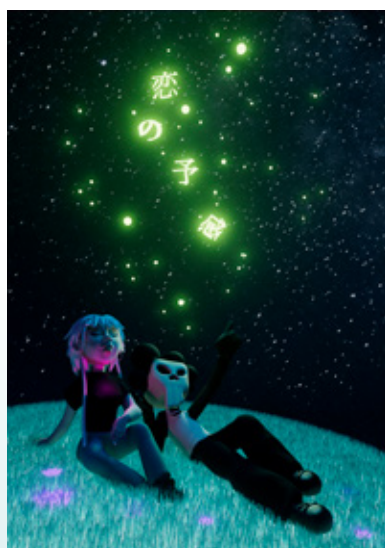
Les ateliers sont aussi un espace de réflexion sur la place du numérique dans la création : l'élève découvre à la fois le potentiel et les limites d'un médium extrêmement puissant, qui ne remplace pas les extraordinaires capacités de la créativité humaine. Créer une image n'est pas un acte anodin : il faut certes connaître les outils, mais l'intention et l'état d'esprit derrière la création sont fondamentaux. Dans une ère bousculée par l'IA et le « slop » qu'elle génère quotidiennement, réaliser des images qui véhiculent du sens, et qui dégagent une âme n'a jamais été aussi important.

Damien Mathé

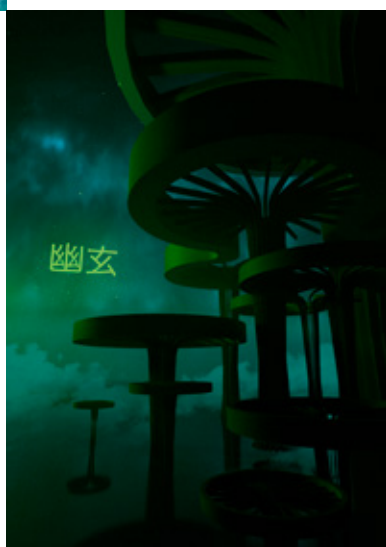




Pauline DE CLERCQ



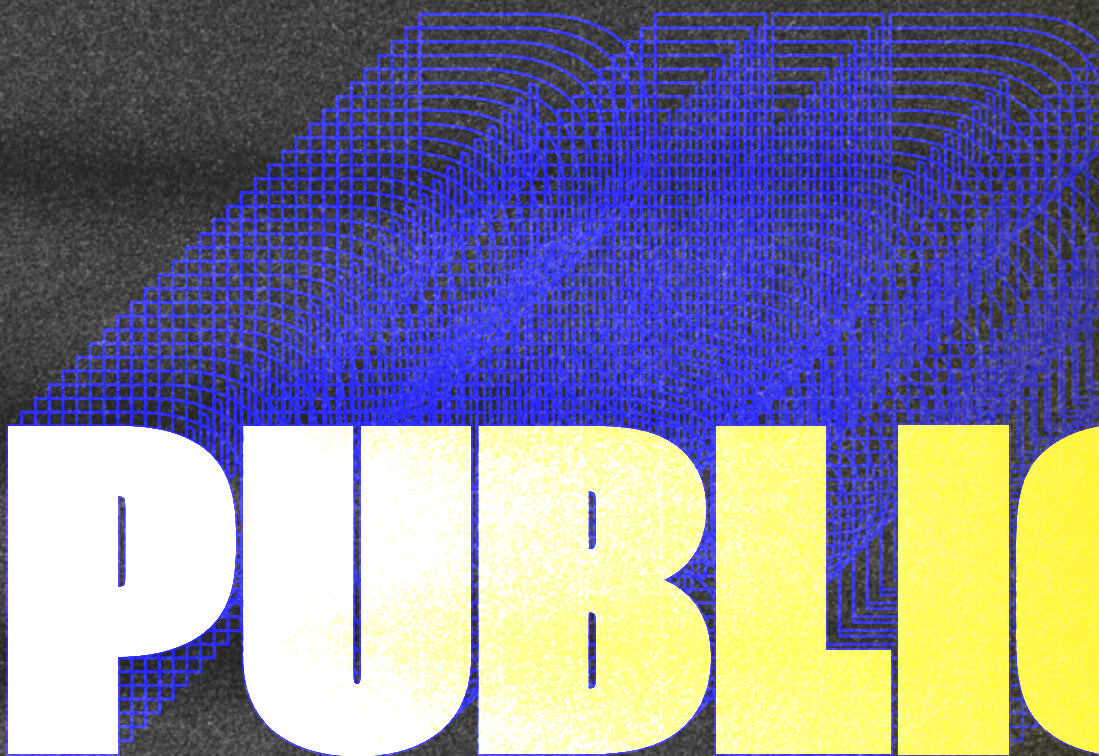
Pauline DE CLERCQ



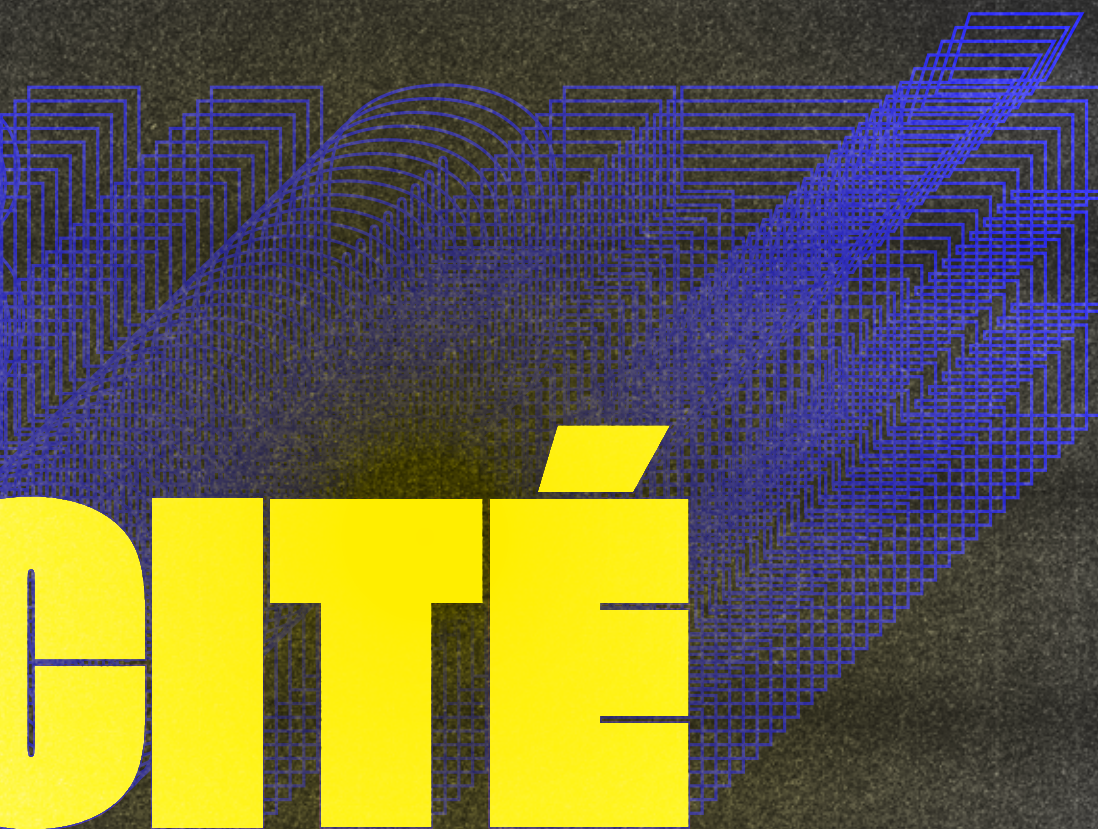
Clothilde BATAILLE



Clothilde BATAILLE



PUBLIC





D&AD New Blood Awards

La section Pub primée à Londres

Cette année, quatre talents de 3^e année ont exporté leur créativité bien au-delà de nos frontières : **Jules Dransart, Marie Babay, Maïwenn Guillon de Princé** et **Théo De Oliveira** ont brillamment représenté notre école aux **D&AD New Blood Awards** de Londres. Ce concours met en compétition les étudiant·e·s d'écoles artistiques du monde entier.

Leur concept « Mac & Chill » a séduit un jury international et leur a valu un Graphite Pencil, l'une des distinctions les plus convoitées. Eh oui, nos étudiant·e·s ne se contentent pas de développer leur créativité : ils la font rayonner !





Mac & Chill

Launching the first in-game restaurant serving real Kraft Mac & Cheese to hardcore gamers during GTA 6 launch week.

Challenge : Convince gamers that KMC big cups are the ultimate gaming snack.

Insight : During launch weeks, gaming sessions stretch endlessly, and basic needs, like eating, become secondary.

Idea : As soon as GTA 6 drops, launch a chain of restaurants in GTA RP, a roleplay mode where players create and live out their own characters in an immersive online world. Gamers don't have time to take a lunch break, so they'll take it while playing.



How it works : In GTA RP, players can have their character order a KMC Cup by visiting the restaurant in-game.

Mac&Chill restaurants are coming to Vice City (Miami) for one week only. Players can visit to order Mac & Cheese Cups using in-game currency, enjoy a virtual meal with others in a reserved space, and even get a real KMC Cup delivered to them IRL.

In real life, exclusively in Miami, Dodge Dash drivers, branded for the collaboration, will quickly deliver the cups to gamers. To spread the word, KMC is launching a recruitment campaign, both in-game and IRL, on LinkedIn to find future RP employees.





Concept



Ne laissez pas votre
téléphone détourner
votre attention



Libérez les
mauvaises odeurs



Concept

112 x SOUTH PARK

KENNY EST VIVANT !

Sauver Kenny plutôt que de le tuer, comme c'est le cas habituellement à la fin d'un épisode.

CHALLENGE
Le numéro 112 n'est pas assez connu. Le but de cette activation est de le faire connaître et de permettre aux gens de le retenir.

INSIGHT
Dans la série South Park, à chaque fin d'épisode, Kenny meurt. Les spectateurs s'attendent donc toujours à ce qu'il meure.

SOLUTION
Dans un épisode de South Park, après un accident de Kenny, les spectateurs s'attendent à ce qu'il meure, avec la réplique de Cartman : "Oh putain, ils ont tué Kenny !" Mais cette fois, Cartman appelle le 112. Les secours sauvent Kenny, et Cartman conclut : "Oh putain, ils ont sauvé Kenny !" Ensuite, un plan montre un standardiste expliquant que le 112 centralise toutes les urgences (pompiers, ambulance, police), assurant ainsi une intervention rapide.




CITY SURVIVAL

Pour prouver que l'aventure est vraiment partout, AS Adventure lance les premiers stages de survie en zone urbaine.

INSIGHT
On croit souvent qu'il est nécessaire de voyager loin, de prendre l'avion ou la voiture pour partir à l'aventure.

CHALLENGE
Proposer aux gens que l'aventure est plus près qu'ils ne le pensent.

SOLUTION
A.S. Adventure sollicite des experts qui adaptent leurs techniques de survie à l'environnement urbain pour offrir des stages de survie en ville.

Ces stages vous aident à voir votre environnement quotidien sous un autre jour, rendant l'aventure accessible près de chez vous.



Apprendre à boire l'eau des fontaines, savoir quelles feuilles autour de nous sont comestibles, localiser les réservoirs d'eau de pluie pour éviter de se déshydrater, se protéger des intempéries grâce aux structures déjà existantes, ou encore apprendre à collecter des ressources utiles que la ville offre pour le feu ou des objets abandonnés pour répondre aux besoins de base.

Une véritable expérience attend celles et ceux qui seront sélectionnés au hasard parmi les inscrits.

Les participants repartent avec un kit de survie AS Adventure, pour qu'ils puissent, à n'importe quel moment, commencer une aventure près de chez eux.



30
10

Sculpteurs
invités

Jeux de
piste

Citrouille- Festi- val

Ateliers
sculpture

Dégustations

Ville de
Delémont

Graphic Design



SAMYN Lou (BAC 2)



DRANSART Jules (BAC 2)

Graphic Design



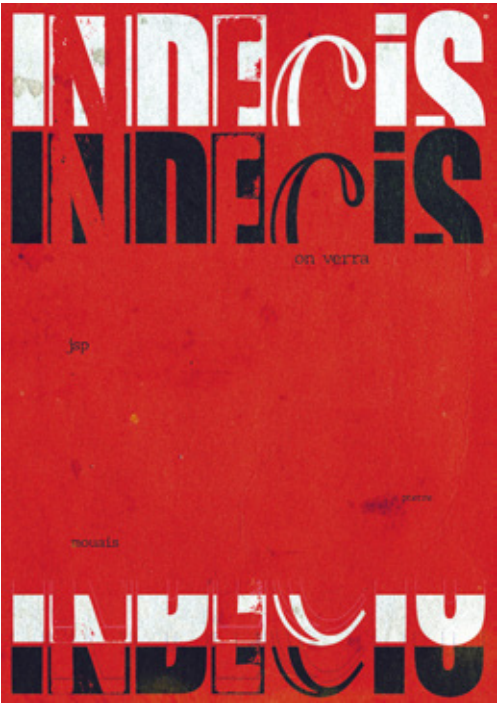
SAÏDI Moha (BAC 1)



DESMETTE Emma (BAC 1)



BLANCHART Clément (BAC 1)



HENNEBIQUE Matteo (BAC 1)



LET IT BURST



VASSEUR Zoë (BA)



BRUSSELS
BEER
PROJECT

Photo & Vidéo



DESMETTE Emma (BAC 2)



LAKDAR Yasmine (BAC 2)



GÉNIN Dorian (BAC 2)



MARTEAU Jeanne (BAC 2)

Packaging et stratégie numérique

playmobil TALKIES

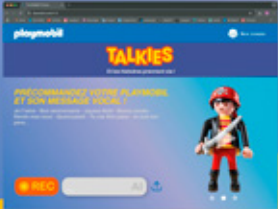
Et les histoires prennent vie !




Problématique : À l'occasion des Mises de fin d'année, Playmobil cherche une idée forte pour faire parler de la marque et déclencher les ventes. La marque est un pilier dans le développement de la créativité des enfants.

Insight : Pour se raconter des histoires, les enfants ont toujours fait parler leur jouets.

Solution : Créer une nouvelle gamme de figurines individuelles portantes. Grâce à une fonction d'enregistrement, ces figurines pourront désormais répéter ce qu'on leur dit.

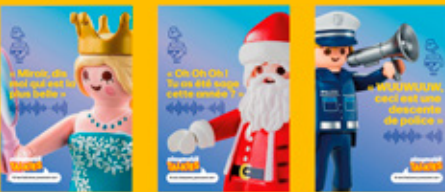



Sur internet, il sera possible de choisir la figurine et de pré-enregistrer le (premier) message de cette dernière (enregistrement vocal au par-avant ou l'AI).

En magasin, au rayon playmobil, un petit robot grand format qui parle interpelle les passants (uniquement présent dans le rayon distributeur de mouvement) à leur souhaiter un bon Noël et explique la nouvelle fonctionnalité. Une affiche en forme de bulle propose aux passants de lui poser des questions auxquelles le petit robot répondra à la fois en parlant et en agissant.

LANCEMENT

Des bonnes digitales seront créées en vue. Elles afficheront un Playmobil différent et des messages pour encourager les enfants à jouer et à utiliser le Playmobil. Elles seront reproduites leurs parents en temps réel. Une option d'achat immédiat par mobile de recevoir une figurine personnalisée avec le message pré-enregistré, dans son emballage.



DRANSART Jules (BAC 2)

Sivo Nimo

Le bonbon qui a tout d'un animal !

Concept : Sivo Nimo, le plus grand des bonbons, est une marque nouvelle. C'est la plus grande offre à des bonbons prêts à être mangés au moment même où on les ouvre. Les bonbons sont prêts à être mangés, ils sont prêts à être mangés. Les bonbons sont prêts à être mangés, ils sont prêts à être mangés.

Logo : Sivo Nimo

Typographie : Superscript, 48pt, 48pt, 48pt

PaLETTE de couleurs :

- jaune
- orange
- rouge
- vert
- bleu
- rose
- gris
- noir
- blanc

Packaging :

Serpou

C'est un serpent digne d'un serpent. Il est capable de se transformer en un serpent. Il est capable de se transformer en un serpent. Il est capable de se transformer en un serpent.

Fichtou

C'est un mélange de poisson et d'oiseau. Il est capable de se transformer en un poisson. Il est capable de se transformer en un poisson. Il est capable de se transformer en un poisson.

Foxy

C'est un bonbon avec des ailes de papillon. Il est capable de se transformer en un papillon. Il est capable de se transformer en un papillon. Il est capable de se transformer en un papillon.



On trouve une marque forte et une grande offre de bonbons. Les bonbons sont prêts à être mangés, ils sont prêts à être mangés. Les bonbons sont prêts à être mangés, ils sont prêts à être mangés.



HESTIN Rose (BAC 1)

PLAN CŒUR

NETFLIX

SORTIE DE LA SAISON 4 LE 17 DÉCEMBRE 2024

DEMANDE

Imaginer une action annonçant l'arrivée de la nouvelle saison d'une série.

CONCEPT

Pour le lancement de la saison 4 de Plan Cœur, Netflix collabore avec Uber autour du concept Pinkars. Cet événement cible principalement les femmes. Les utilisatrices d'Uber à la recherche d'une simple course peuvent réserver un VTC exclusif qui leur est dédié via une icône rose.

Une fois à bord, les lumières s'adoucissent, les écrans tactiles saluent, et un bouton « départ » lance à la fois la vidéo et la course.

Sabrina Quazzini (Charlotte) les accueille en vidéo, leur donnant rendez-vous sur Netflix pour découvrir la nouvelle saison. La bande-annonce est ensuite diffusée, offrant une immersion unique pendant le trajet.

STRATÉGIE DIGITALE

Les internautes assureront la diffusion de l'événement à travers leurs partages et publications, ainsi que les médias.

Plan Cœur, Pinkars est une start-up de VTC dédiée par Charlotte, qui propose un service sécurisé, réservé aux femmes, avec des conductrices féminines pour éviter les situations inconfortables.

Les voitures roses, attirent l'attention dans les rues de Paris.

RÉSEAUX SOCIAUX

INTERFACE USER

ÉCRANS DANS LE VTC

MEDIA

LOISEL Lou (BAC 2)

SAISON 4 BRIDGERTON

1. Le crieur public

Un crieur public en costume de la Régence anglaise animera les métros parisiens et les stations les plus fréquentées, offrant une expérience immersive.

I distribuera des gazettes annonçant la saison 4 de Bridgerton et criera sa date de diffusion.

Léna Situations, influenceuse parisienne, se prendrait en photo pour sa story Instagram avec la gazette en main.

De quoi lancer des rumeurs et créer un buzz autour de cet événement inattendu.

2. La gazette

La gazette proposera un aperçu de l'intrigue de la saison, des **petites exclusifs**, des présentations des nouveaux personnages et des conseils de bonnes manières pour le bal masqué.

A la fin de la gazette, un QR code renverra vers l'Instagram officiel de Bridgerton, où une surprise attend les fans.

Ce mélange d'intrigues, de personnages et d'interactions modernes immergera les spectateurs dans l'univers de Bridgerton avant la nouvelle saison.

3. Le masque

Un concours Instagram permettra de gagner un masque du tournage, présenté par l'actrice interprétant Sophie Beckett.

Pour participer, il faudra partager les 3 meilleurs conseils à adapter pour un bal masqué. Les détenteurs de la gazette seront donc **avantagés**. Le tirage au sort aura lieu le jour de la sortie de la saison 4.

DECOOPAN Camille (BAC 2)

Packaging et stratégie numérique



QU'EST-CE QUE "FURY" ?

Fury n'est pas un simple café, c'est une autre manière d'être avec les autres et de profiter de la vie. Fury est une marque de café qui se veut être différente des autres, plus rapide et plus puissante.

Fury est une marque qui propose un café de haute qualité, 100% arabisca, et qui se veut être différente des autres, plus rapide et plus puissante.

FUEL YOUR FURY

Les saveurs de Fury sont : **Orange**, **Vanille**, **Chocolat**, **Vanille**, **Chocolat**.

PACKAGING

Le packaging de Fury est conçu pour être simple, efficace et facile à transporter. Il est conçu pour être simple, efficace et facile à transporter.

DÉVELOPPEMENT

Le développement de Fury est en cours. Il est en cours de développement et sera disponible prochainement.

UN DRONE "FURY" ?

Un drone "Fury" est en cours de développement. Il est en cours de développement et sera disponible prochainement.

COLLABORATION

Fury a collaboré avec la marque **CALL OF DUTY** pour créer une collection de produits.

LANCÉMENT DE LA MARQUE

Le lancement de la marque Fury a été effectué avec succès. Il a été effectué avec succès et a été bien reçu.

SITE INTERNET

Le site internet de Fury est en cours de développement. Il est en cours de développement et sera disponible prochainement.

CAMPAGNES DIGITALES

Les campagnes digitales de Fury sont en cours de développement. Elles sont en cours de développement et seront disponibles prochainement.

COMMUNICATION

La communication de Fury est en cours de développement. Elle est en cours de développement et sera disponible prochainement.

VERCOUTER Tommy (BAC 1)

Copywriting



POUR LA SAINT VALENTIN
OFFREZ UN INNOCENT
À VOTRE CHÉRIE
ÇA FERA AU MOINS
UN CADEAU SINCÈRE

innocent
ÉNERGIE
CHÉRIE
FRAISSEUR, ÉNERGIE, JOIE
FRUITES DE LA CHARRONNE & L'ÉTOILE

innocent
énergie chérie
d'innocent

Chez Innocent, nous vous proposons des jus de fruits frais 100% naturels, et quand on vous dit 100%, c'est sincère. Tout comme votre relation amoureuse. Enfin, on l'espère.

ON NE VOUS CACHE RIEN

VASSEUR Zoë (BAC 2)



ON A PENSÉ À VOUS
LE MATIN
VOUS LIREZ
MOINS DE BÊTISES

smoothie
d'innocent

ON NE VOUS CACHE RIEN



BON OK ON AVOUE
ON EST PLUS FORT
QUE LE JOKER

innocent
AS DE PINK
FRUIT DU DRAGON, LITCHI,
POMME, BANANE & CITRON
SAISON, SUCRE, VANILLE

innocent
as de pink
d'innocent

ON NE VOUS CACHE RIEN

Copywriting

STARWAX *The fabulous*

**LE SAVON NOIR
MODERNE.**

QUENEHEN Mathilde (BAC 2)

**VOUS NE FEREZ
PLUS JAMAIS TROP
DE PÂTES**



Rien ne se perd,
tout se conserve.

DUQUESNE Agathe (BAC 3)

Maldives à partir de
1280€ par personne
www.clubmed.be
Club Med 
vous étonner

Le bonheur appartient à ceux
qui se lèvent aux Maldives



LECLERCQ PENVEN Élise (BAC 1)

« WAKE UP,
SDFGHJQERT MAKE UP,
TSDFF\WUEB\W SHAKE UP,
WQEFZDVRG TABLE,
SDFGHJQWERT FABLE,
YOU WANTED TO
SDFGHJQERT MAKE UP
YOU WANTED TO,
TSDFF\WUEB\W SHAKE UP»

Chop Sney!
System of a Down



SongCatcher by **DEEZER**
Find your music

WASTIN Léna (BAC 2)

FRISK

ET SI VOUS PRENIEZ 2H POUR DISCUTER ?



QUAND C'EST FRAIS,
C'EST FRISK.

QUENEHEN Mathilde (BAC 3)

LA créative



VANDEVYVERE Lana (BAC 2)



GÉNIN Dorian (BAC 2)



DECOOPMAN Camille (BAC 2)



DECOOPMAN Camille (BAC 2)

MONCLER



DE OLIVEIRA Théo (BAC 2)

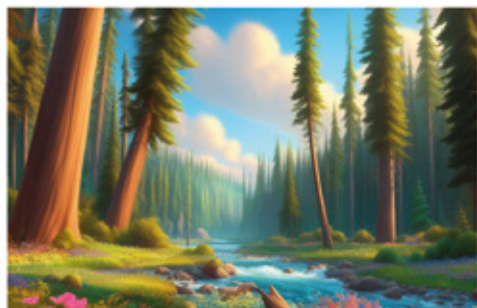
Storyboard



MASSON Judicaëlle (BAC 2)



POTTIE Théau (BAC 2)



SFX : Musique joyeuse



Rouge : « La soirée de demain est maintenue? »



Jaune : « Demain ? C'est pas plutôt ce soir ? »



SFX : swoosh



Jaune : « Je savais bien que c'était ce soir »



'tension ça part vite !



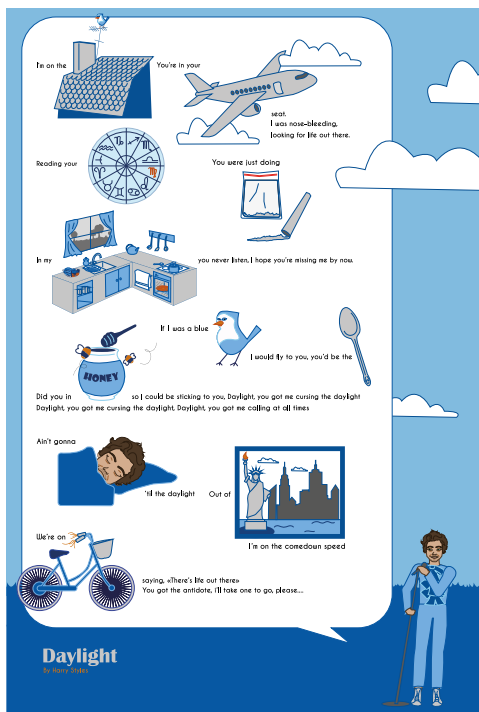
'tension ça part vite !



DESMETTE Emma (BAC 2)



POTTIE Théo (BAC 2)



SWAAB Vic (BAC 2)



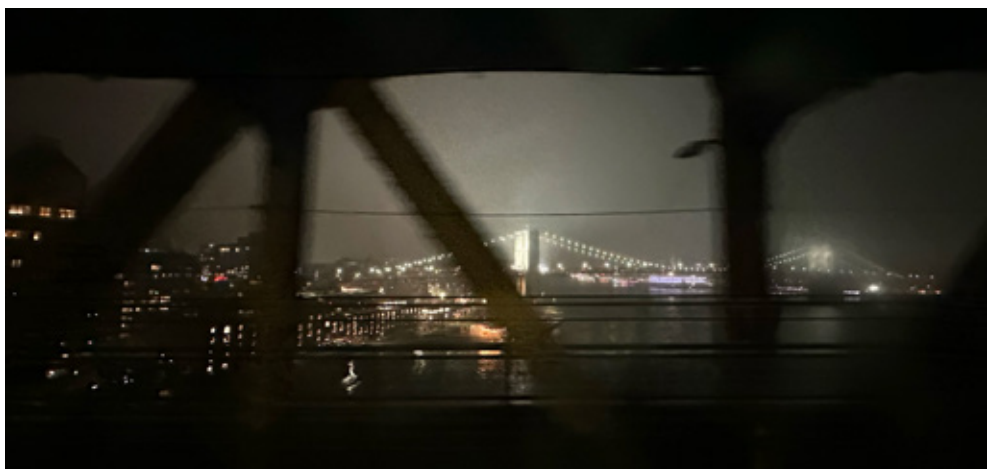
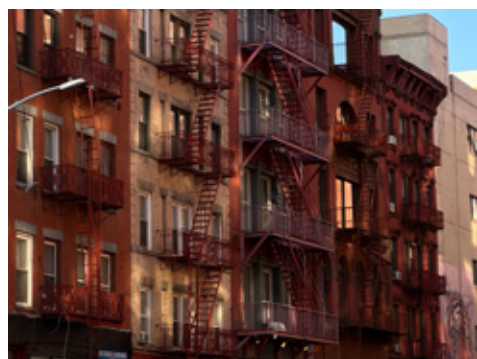
LOISEL Lou (BAC 2)



VASSEUR Zoë (BAC 2)

Voyage à NEW-YORK







MIQUET Paul (BASP)

**La seule chose
qui devrait
influencer
votre fil
d'actualité,
c'est l'actualité.**

Sur les réseaux sociaux, ce sont les algorithmes qui choisissent
vos informations. Produisez des informations objectives, sûres et
vérifiées avec Le Monde.
Ne laissez pas un robot décider de votre information.
Plus d'infos sur lemonde.fr

Le Monde

MESSI Hippolyte (BASP)

COGITO ✓

**Laisse traîner ta vaisselle.
Pas tes études.**

Notre seul objectif : ta réussite.

Le Monde associe Cogito, c'est te donner l'opportunité d'être entouré
des meilleurs professeurs ainsi que d'autres étudiants comme toi, dans
une dynamique conviviale et solidaire, avec des cours individuels et
sur-mesure la ou tu en as le plus besoin.

www.cogito.com

MIQUET Paul (BASP)

Spécialisation en Conception-rédaction

Une image vaut mieux qu'un long discours, c'est vrai. Mais l'inverse est également valable, que le discours soit long ou court. Une seule phrase suffit pour exprimer une idée forte. Mais encore faut-il savoir la tourner, la rédiger de telle façon qu'elle prenne tout son sens et toute sa force. Il faut savoir l'écrire, la ponctuer, la réécrire, la triturer, enlever un verbe, un adjectif, en ajouter trois... pour obtenir enfin cette suite de mots qui exprime à la perfection l'idée que l'on a en tête depuis le début, capable de faire pâlir la plus parlante des images.

En 2022, les ESA Saint-Luc Tournai, Saint-Luc Bruxelles et Le 75 ont lancé une année de **spécialisation en Conception-rédaction/Copywriting (BASP)**.

Le but : offrir aux étudiant-e-s davantage de débouchés et d'opportunités d'emploi à la sortie. Les jeunes concepteurs-rédacteurs/ *copywriters* sont en effet une espèce très recherchée dans les agences de publicité, les agences digitales ou de relations publiques, mais aussi chez les annonceurs, au sein des ONG, des collectivités et autres organisations ayant des besoins conceptuels et rédactionnels (*community management*, *content management*, rédaction web, *podcasting*, publi-reportage, etc...).

Le parcours vise à leur donner confiance en leurs capacités à créer, à rédiger et à mettre en récit des objets de communication, tous médias et secteurs

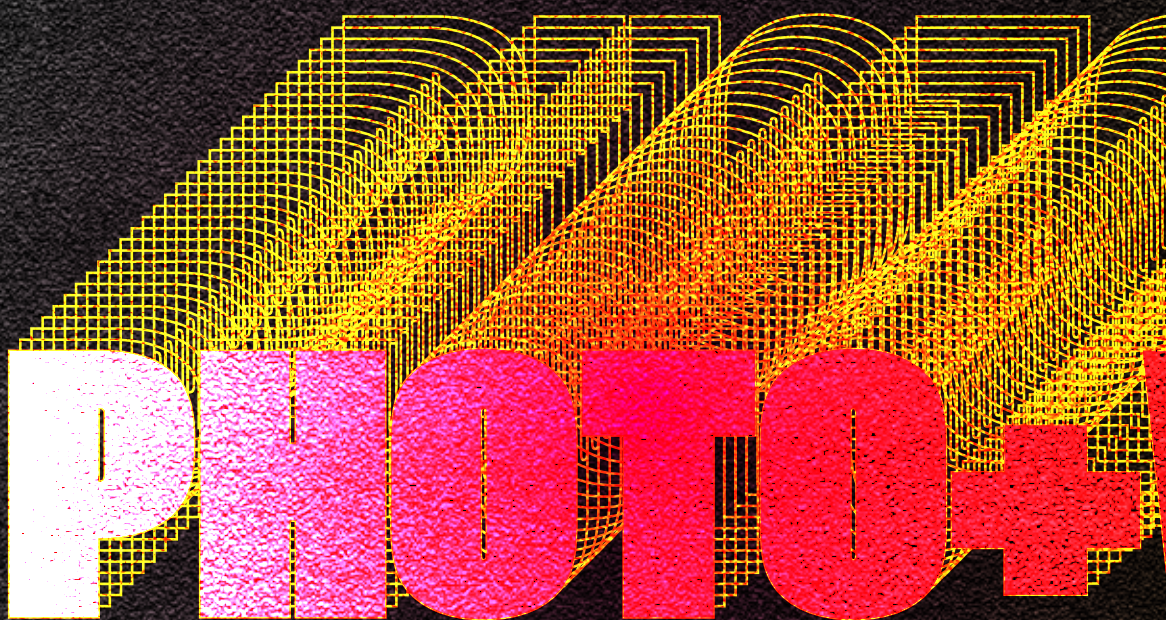
confondus. Le programme stimule leur créativité, développe leurs qualités rédactionnelles et intensifie leur capacité à traduire le réel en récits, conscients de leur responsabilité sociétale et soucieux des enjeux éthiques de notre époque.

Entre cours techniques, théoriques, ateliers pratiques, *workshops* et stage (de 3 à 6 mois), cette année de spécialisation permet aux étudiant-e-s de maîtriser toutes les facettes de la conception-rédaction, telles qu'elles se pratiquent aujourd'hui.

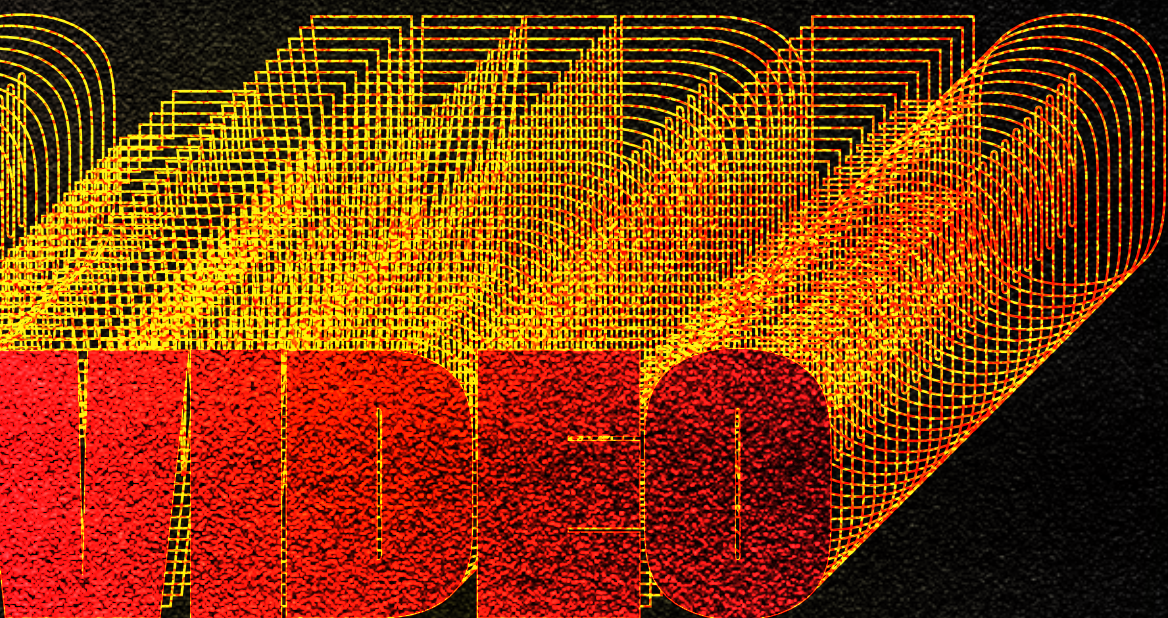
Principaux cours pratiques :

- *Storytelling* et mise en récit
- Écritures digitales (réseaux sociaux, SEO, écriture inclusive...)
- Anglais (orienté pub)
- Rédaction publicitaire (*print*) et présentations
- Conception et rédaction TV/vidéo (*scriptwriting*)
- Conception et rédaction radio
- Enregistrements et réalisation de spots radio dans notre studio son
- Conception et rédaction de campagnes plurimédia orientées *copy* (avec soutien en Direction Artistique)

Intéressé(e) ? N'hésitez pas à consulter le site de l'ESA ou à nous demander plus d'infos.



PHOTO+



PHOTO

Le projet artistique est au coeur de l'enseignement et de l'accompagnement des étudiant.e.s de la section photo, et ce, tant du point de vue théorique, technique que pratique.

Sur la base des techniques enseignées dès la première année du cursus Bachelor (prise de vue, composition, cadrage, lumière, post-production...), l'option photo encourage la pluralité des pratiques artistiques autour de la photographie et des images. En atelier, l'équipe pédagogique favorise l'analyse des intentions, le croisement des regards, la confrontation entre le projet, son devenir et sa finalisation.

Quelle que soit sa démarche (documentaire, plasticienne, expérimentale...), chaque étudiant.e est amené.e à développer une pratique méthodique de l'image en vue de finaliser des projets, véritables tremplins pour "l'après Saint-Luc" : poursuites d'études en Master ou engagement dans la vie professionnelle.

Doux-Leurres

Elsa Agherbi-Bulot • BAC 2

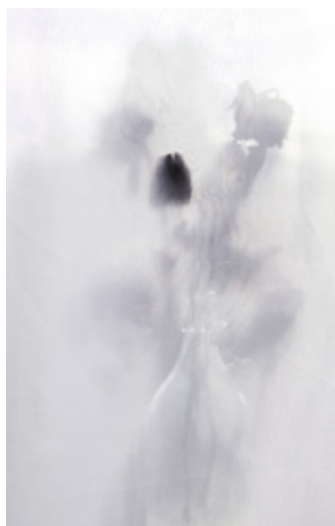
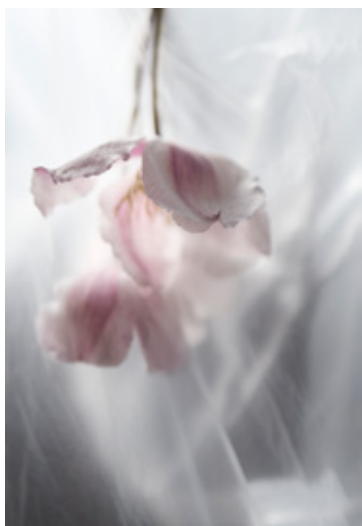
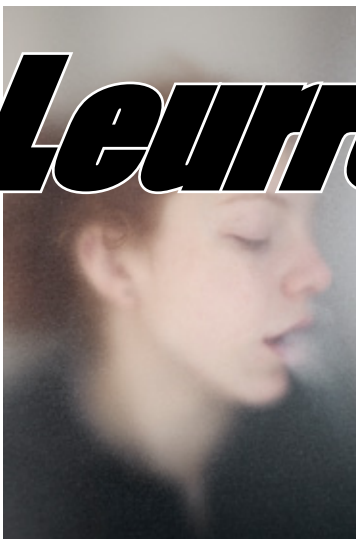
Ce projet explore un sentiment flou : celui de la déconnexion intérieure.

Lorsqu'un mal-être réel s'installe, mais que l'on persiste à agir comme si ce n'était pas le cas — consciemment ou non. Une fausse quiétude apparaît : tout semble doux, lisse, presque apaisant. Mais sous cette surface calme, une angoisse émerge. Celle née de l'écart entre ce que l'on veut croire et ce qui est réellement.

Grâce à l'écart avec le réel que permet le médium photographique, il devient alors possible de rendre

perceptible un état de conscience autrement invisible et intangible.

À travers ces images, il s'agit de donner forme à ce flottement fragile, presque imperceptible — cet entre-deux où le calme inquiète plus qu'il ne rassure, et où l'absence de chaos cache une tempête plus intime...



A portrait of a man with a goatee and a small topknot, looking slightly to the side with a serious expression. He is wearing a black turtleneck sweater. The background is a bright blue wall with some peeling paint.

Marionnettes géantes

Fiona Dhote • BAC 3

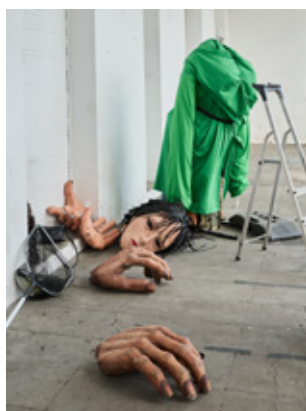
En 2024-2025, je me suis intéressée aux « Marionnettes Géantes » — extensions physiques spectaculaires — créées par la compagnie Les Géants du Nord, dont Marc-Antoine Halliez assure l'animation à Fresnes-sur-Escaut entouré de bénévoles engagés.

Ensemble, ils font revivre une tradition du Nord qui perdure depuis le 16^e siècle, celle des marionnettes articulées inspirées des géants du Nord. Conçues par l'équipe (de la structure en bois qui est complexe aux

costumes chamarrés), elles sont animées par la troupe lors de week-ends festifs et rituels dans les villages.

Atelier de fabrication, répétitions dansées, défilés, je documente au long cours cette tradition et ses enjeux communautaires locaux et régionaux.

Mon travail photographique rend compte de ces moments de partage et d'émotions esthétiques qui transfigurent notre quotidien le temps d'un défilé...



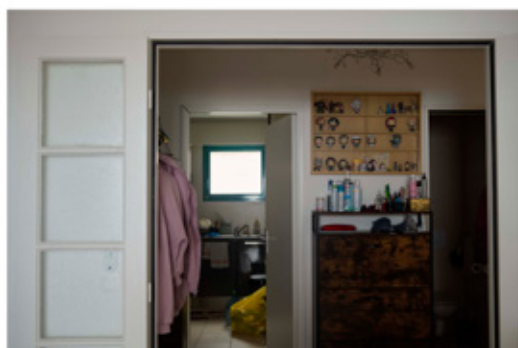
Frontières

José Manuel Gastaud • BAC 2



Deux mondes, une famille. Au fil de cette série photographique, j'ai pu confronter dans une approche documentaire les deux cultures de ma famille, l'une malgache, l'autre monégasque. Je suis remonté aux sources de mes deux origines avec cette idée que, peut-être au-delà des différences de conditions de vie, quelque

chose de commun pouvait affleurer, se construire à travers mon regard... Ce que j'ai découvert : des modes de vie différents, mais des rêves communs, surtout chez les plus jeunes. Et puis aussi, qu'au-delà des frontières géographiques et sociales, les liens invisibles sont la trame vivante d'une famille...



Miroirs

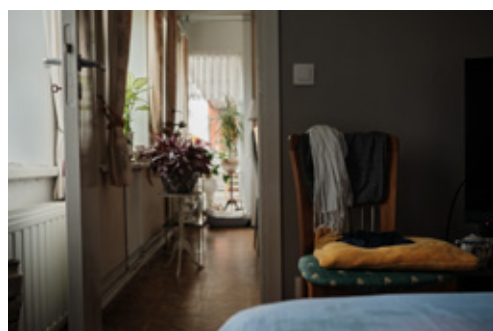
Julie Mascarel • BAC 2





Cette série photographique se présente sous la forme de diptyques : des portraits de femmes et un objet qui compte affectivement pour elles. Cette construction en diptyque des images fonctionne comme un miroir : les objets se présentent à notre regard comme le reflet des portraits ; objets rendus visibles sans brutalité, dans leur simplicité, par la caresse de la lumière. Placés dans leur environnement habituel (un lit, une commode, un coffret...), ces objets chéris dans l'ombre de l'intimité se révèlent à nous doucement et nous racontent un peu de l'histoire intime de ces femmes que j'ai photographiées un jour de printemps...







Reprise

Killyam Urlus • BAC 3

Ce projet photographique est né de la reprise de contact avec ma mère après plusieurs années de silence. Il explore ma famille, ses liens brisés, ses silences et ses blessures. J'ai photographié portraits, lieux et archives, cherchant à recréer les liens à ma manière. La photographie devient

un outil de mémoire et de dialogue, entre absence et tentative de réconciliation. Les images, souvent tamisées et intimistes, capturent l'atmosphère des émotions familiales. Ce n'est pas un documentaire, mais une narration visuelle, entre vide, regrets et espoirs.

La Seconde Phase

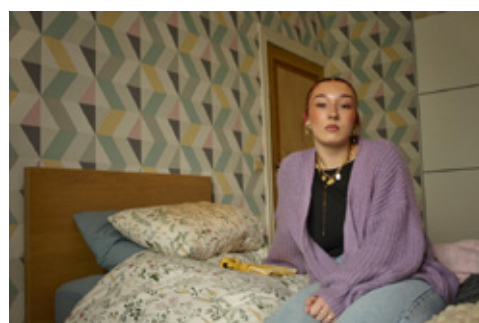
Loubna Gardener • BAC 3

Dans « La Seconde Phase », j'explore ce que j'appelle une seconde puberté, une étape de transition de l'adolescence à l'âge adulte que vivent les femmes, à la fois marquée par des changements physiques, mais surtout dans leurs états psychiques et psychologiques. Cela bouleverse ce qu'elles sont, mais aussi leur environnement, leur relation aux autres et à elles-mêmes.

Ce projet se présente sous la forme de portraits intimes qui tentent d'exprimer ce passage, cette transition lente et

souvent chaotique. Pour cela, je me suis rendue chez plusieurs jeunes femmes de 17 à 24 ans. Nous avons créé des liens et partagé nos différents ressentis sur ce moment où les jeunes femmes sont prises dans la spirale de multiples injonctions sociétales. Photographiées dans l'intérieur de leur choix, je tente de donner à voir le trouble de leur for intérieur...





Ostende

Samuel Populaire • BAC 3

Ce projet s'intéresse aux transformations apportées dans un périmètre défini : la zone portuaire d'Ostende en pleine mutation sous l'effet de la dynamique de gentrification. À travers ces images, je cherche à documenter ce processus qui a déjà commencé depuis plusieurs années bien avant que je débute ce projet, en interrogeant ce qu'il a laissé derrière lui — les traces et mémoires d'un passé ouvrier, les tensions visuelles entre fonction industrielle populaire et avenir résidentiel bourgeois.

La transformation de cette zone étant déjà à moitié achevée, je photographie l'après, plutôt que le pendant, laissant aux paysages et à leurs empreintes le soin de raconter eux-mêmes leur histoire.





VIDÉO

En première année, le médium vidéo est abordé d'un point de vue théorique et pratique. La théorie passe par la découverte et l'analyse de projets issus des nombreux paradigmes dans lesquels la vidéo peut s'inscrire. La pratique, quant à elle, s'exerce au travers de propositions destinées à conscientiser l'étudiant.e à la question de l'écoute et du regard, à la manière dont le son et l'image interagissent et comment ils peuvent s'inscrire dans un dispositif.

En deuxième année, nous produisons des images, mais nous parcourons également les images du passé et celles du futur : comment se réapproprier des images d'archives, comment dialoguer avec une image générée par une intelligence artificielle ? Alors que nous sommes entourés d'images, presque saturés d'images, comment créer du lien entre passé et présent ? Des questions qui nous animent en tant que faiseur.euses d'images.

En troisième année, il y a autant de définitions possibles de l'atelier vidéo qu'il n'y a d'étudiant.e.s. Ensemble, nous explorons les limites de l'image, nous décloisonnons les genres, seul compte l'envie de produire du sens à travers le montage d'images et de sons. Fiction, documentaire, clip musical, expérience visuelle, installation sont les différents univers explorés et questionnés par les étudiant.e.s.



Loubna Gardener • BAC 3 (2025-26)

(2025) Images d'archives, Prelinger Archives

Naturally... a girl est une vidéo composée uniquement de visages et de corps de femmes, tirées d'images d'archives traversant le 20^e siècle. Ces femmes se retrouvent prises dans un dispositif qui les réduit à une figure hypersexualisée, comme

si elles n'étaient qu'un pur produit de consommation. Avec le rythme du montage qui s'accélère, le spectateur est confronté à la gêne de cette sexualisation, à la répétition des stéréotypes et la violence qui s'en dégage.



Ce jour-là, j'ai avancé

Camille Marchesini • BAC 3 (2025-26)



(2025) Images animées, images IA, photos personnelles, Prelinger Archives.

Camille Marchesini revisite le cauchemar qui la hantait enfant, celui où sa mère disparaissait sur une route aux barrières blanches. Pour raconter ce souvenir trouble, elle mêle images personnelles, archives familiales et créations visuelles issues de l'IA. Les casse-noisettes, les chevaux immobiles du carrousel et la

barque fantomatique y prennent une nouvelle forme, entre mémoire et invention.

Ce montage hybride lui permet de reconstituer la confusion du rêve dans lequel elle explore sa peur de perdre sa mère et de grandir.

Historiettes

(2024) Stop motion et Images animées.

« J'ai toujours pensé que j'étais bizarre, des anecdotes j'en ai à raconter. La nostalgie, la sensibilité et l'étrangeté m'habitent et envahissent mon cerveau un peu biscornu. Sans jamais vraiment en parler, car les mots transmis à l'oral sont trop difficiles pour moi, j'ai su montrer, au sens propre, des bouts de moi, de mes pensées, dans ces trois volets d'Historiettes. »



Fiona Dhote • BAC 3 (2025-26)



ce que le mot bête est approprié ?



Killyam Urlus • BAC 3 (2025-26)



Take Off

(2025) Images animées et images d'archives, Prelinger Archives.

Take-Off raconte un voyage imaginaire dans l'espace en mêlant images d'archives et vidéos personnelles. Du compte à rebours au décollage, puis jusqu'à la Lune, les images s'enchaînent comme dans un rêve d'enfant. Reflets sur la visière, tunnels d'étoiles, voix d'Armstrong : tout renforce l'impression d'un saut dans l'espace et le temps. La vidéo se termine lorsque l'homme rouvre sa visière et regarde la Terre, comme un retour à la réalité après un voyage dans l'espace.



Derelicto

Samuel Populaire • BAC 3



(2024) Images animées.

Derelictio - La dernière joie est un projet où l'on laisse l'image respirer. Une forêt, la pluie, deux présences : tout tient dans cette matière instable où les gestes parfois tendres, parfois flous, glissent d'eux-mêmes vers l'ombre. La caméra cherche moins à narrer une histoire qu'à laisser advenir une sensation. Elle accueille volontairement les flous, les ruptures, les

étrangetés, comme autant de failles où chacun peut projeter sa propre narration de ces présences qui se dissolvent aussi simplement qu'elles sont apparues. Rien n'est fixé, tout reste ouvert, disponible à l'imaginaire.

Une histoire volontairement incomplète qui préfère l'écho au sens.



Tout_au_Flash (2025) Images animées et photographies

De la rue aux luttes sociales en passant par les questions d'habitat, **tout_au_flash** est un projet qui mêle photographie et captation vidéo. Il se nourrit des rencontres faites au fil des errances urbaines, du suivi de mouvements engagés

contre des projets écocidaires, mais aussi de moments de fête et de scènes de vie quotidienne. À travers ces deux médiums, le projet retranscrit l'humain du XXI^e siècle, porté par son vécu personnel et ses traversées du monde contemporain.



tout_au_flash

Luis Rodriguez-Solau • BAC 3 (2025-26)

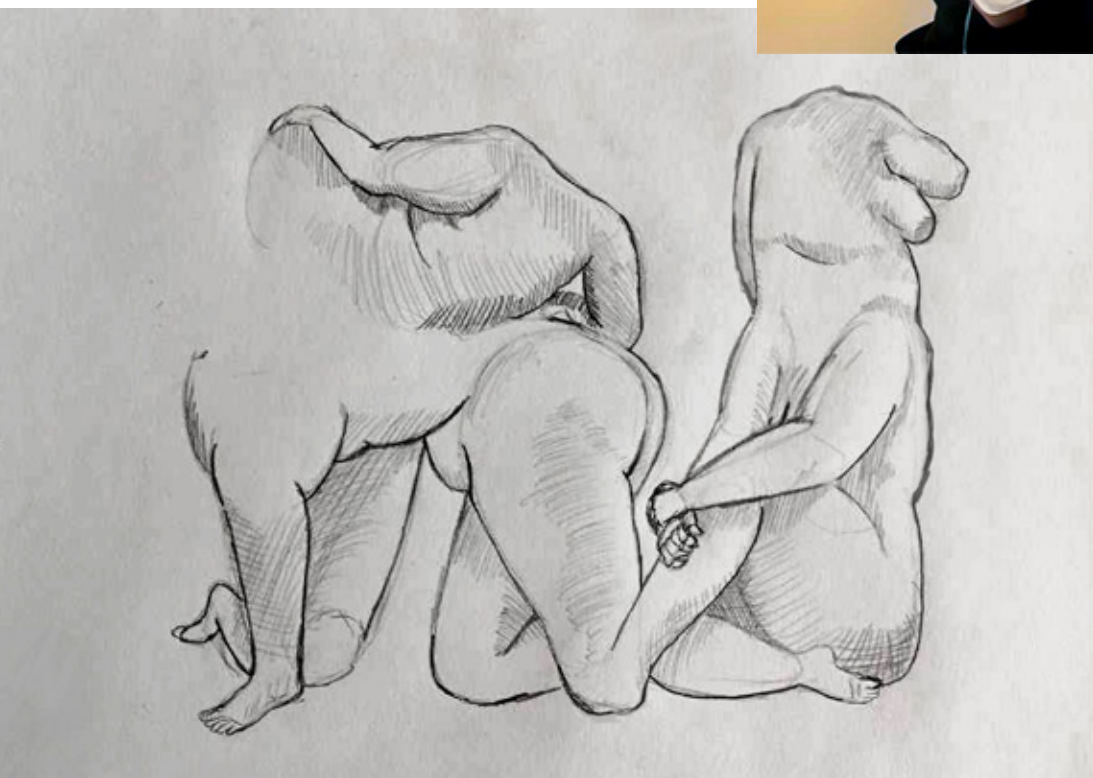
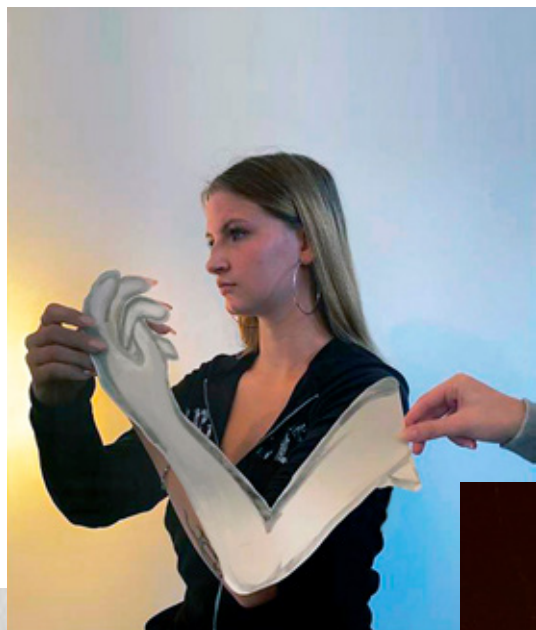
Cours de

Yeung Fun Yuen • Professeur

De mon sens, le dessin est un domaine plus intime que la peinture ou la photographie.

Dessiner, c'est un acte initial de l'artiste qui laisse une empreinte immédiate.

Le dessin est aussi une manière d'explorer et de progresser, un processus qui permet de concevoir la recherche, où l'artiste doit se questionner.





dessin

Le hasard joue un rôle intéressant dans le dessin. Ce n'est pas juste une question de geste calculé ou aveugle, mais une occasion de surprise, une manière de produire quelque chose de perturbant pour évoluer.

Les lignes géométriques, qui sont à la fois rationnelles et sensuelles, font partie intégrante du dessin dans une dualité figurative ou abstraite.





BAC1

En 1^{re} année, les étudiant.e.s sont amené.e.s à développer plusieurs projets en parallèle. Au premier quadrimestre, ils explorent par exemple trois approches complémentaires : le moulage sur buste, le patronnage à plat et la recherche de volumes, ainsi qu'un projet axé sur l'upcycling.

Des cours techniques : couture, patronnage, matériaux, dessin et infographie leur permettent d'acquérir les bases nécessaires pour nourrir leurs recherches et réaliser leurs projets créatifs en atelier.

Les ateliers constituent de véritables espaces d'expérimentation : les temps d'essais, de réflexion et d'échanges y occupent une place centrale. Ils offrent à chaque étudiant.e l'opportunité de développer un univers visuel personnel, tout en apprenant à détourner, transformer et questionner les codes classiques du vêtement.

BAC2

En 2^e année, les étudiant.e.s poursuivent l'apprentissage des techniques fondamentales tout en gagnant en autonomie. Les projets alternent entre exercices ciblés, qui approfondissent la maîtrise des volumes, des finitions et de la construction du vêtement, et la conception d'une première collection guidée et nourrie par les travaux précédents.

L'accent est mis sur la cohérence : développer un thème, construire un vestiaire complet, imaginer le dialogue entre les pièces (manteau, pantalon, chemise, accessoires...) et entre les silhouettes de la collection. Les étudiant.e.s expérimentent davantage les matières, travaillent la couleur, les détails et les volumes ; ils découvrent petit à petit leurs points forts, leurs goûts et leur univers personnel.

Guidés par les cours techniques et les retours réguliers en atelier, ils commencent à affirmer une identité plus solide, essentielle pour aborder la conception d'une collection plus ambitieuse en troisième année.

BAC3

En 3^e année, les étudiant.e.s se consacrent à la création de leur collection personnelle, composée de sept looks accompagnés d'accessoires. Cette collection représente l'aboutissement de leur parcours : un espace où s'expriment leurs références, leurs recherches, leurs savoir-faire et leur vision du vêtement.

Parallèlement, ils découvrent l'organisation complète d'un défilé : sélection des modèles, scénographie, coordination avec les équipes maquillage et coiffure, gestion du backstage et préparation des silhouettes pour leur passage. Cette aventure est aussi formatrice qu'émouvante, car le défilé est présenté devant un large public de professionnels, d'amis et de familles.

Le défilé marque la fin de l'année et de la période des jurys. En effet, chaque étudiant.e présente sa collection devant un jury externe composé de professionnels du secteur (stylistes, costumiers, designers, directeurs artistiques, anciens diplômés). Ce moment d'évaluation est également un temps d'échange privilégié, où un regard neuf et professionnel vient valoriser et questionner leur travail.

Constructions



Mae MARECHAL



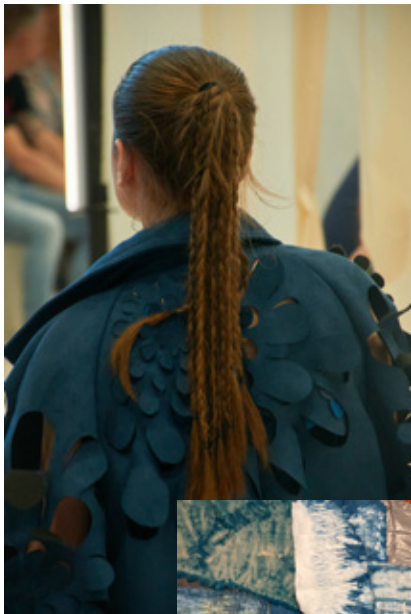
Zoé DELHAYE



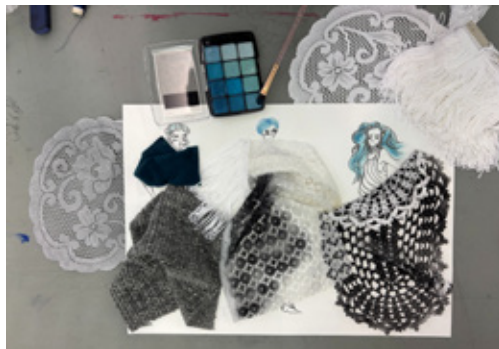
Marine HEROGUET



Giulia NAPOLEONE



Zoé DELHAYE



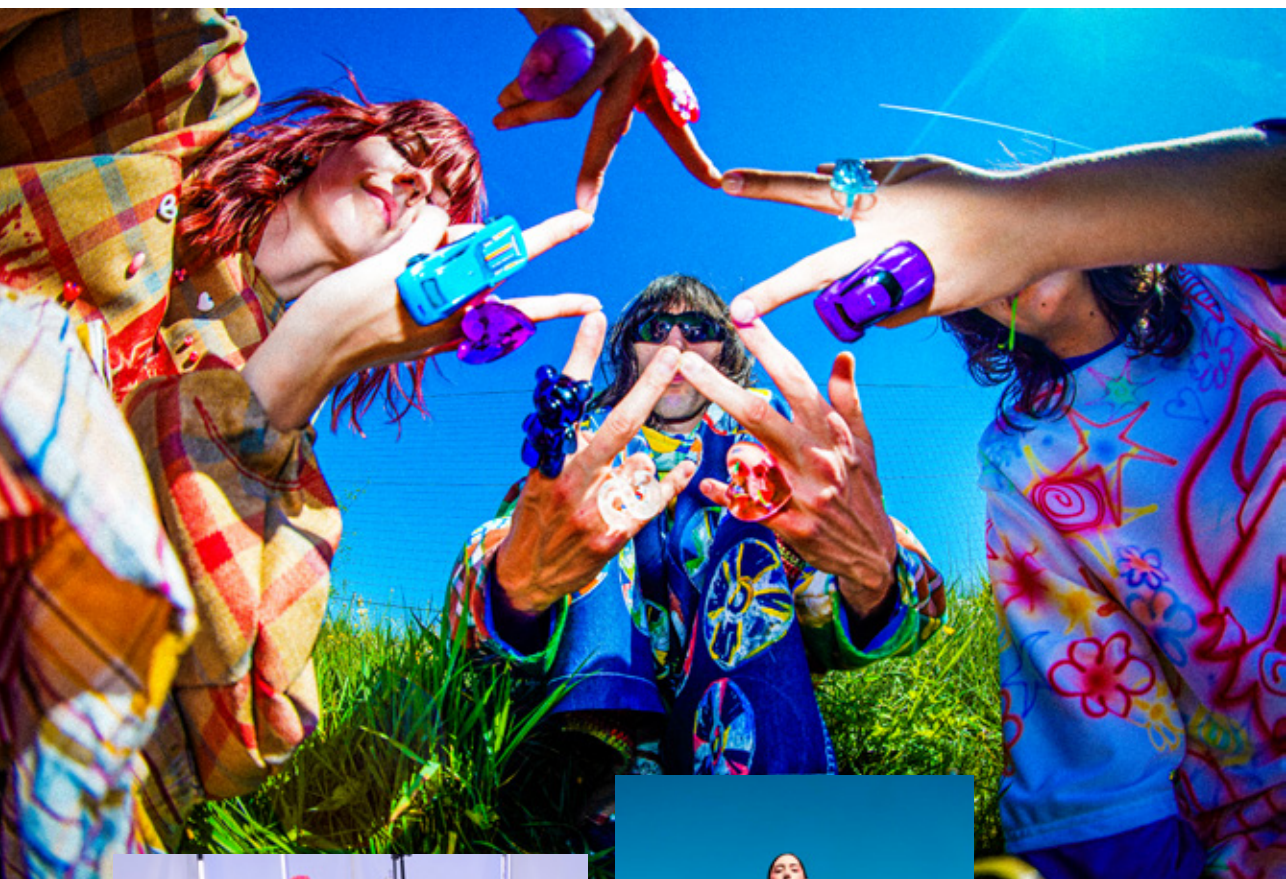
Pauline FERMON



Workshop teintures (2024)



Collectifs



Jeanne SEYS



Collaboration Pub + Mode : Adèle SPRIET
& Lola CHAMBAUD (Photo : Valentine MASSART)

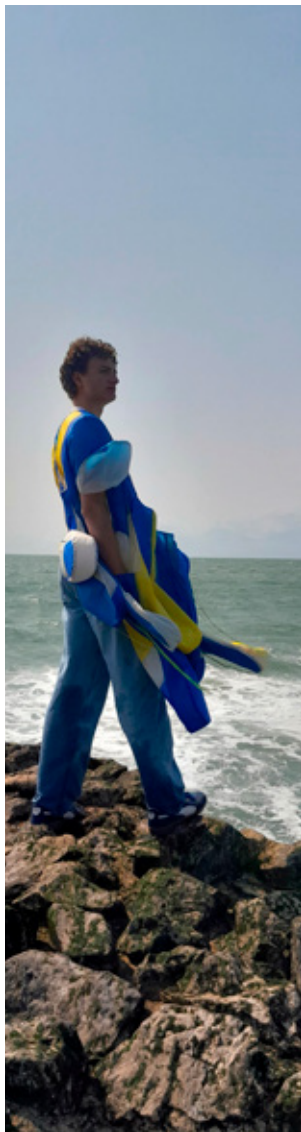


Maë MARECHAL

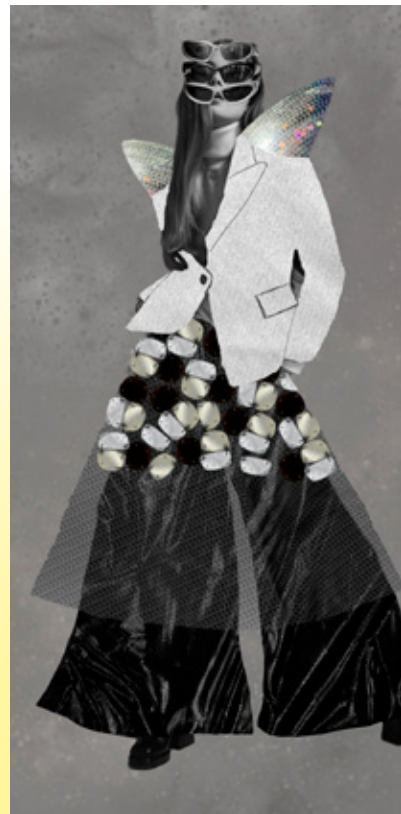


Coloré, fêté, félé, plein de vie, d'avis et
d'amis, skate sous le bras, bombe à la main,
musique dans les oreilles, buvant, dansant,

fumant, riant, vivant, pour toujours jeunes,
Ensemble palpitant d'insolents.



UP



CYCLING

Les tissus s'enroulent, englobent les temps,
Réécrire la fin d'une histoire déjà connue,
Recycler une envie, un héritage.
Les fibres murmurent des mémoires anciennes,
Sous l'aiguille, le futur se tisse à rebours.
Chaque pli garde une trace, un écho, une flamme,
L'usé devient promesse, l'abîmé devient art.
Le passé s'habille d'un présent réinventé,
Et dans le fil, la beauté persiste, obstinée.
Créer, c'est se souvenir, et continuer d'espérer.





FASHION PAS

Refuge des esprits trop libres
 Pour les êtres non conformes dans une
 société cloisonnée excluant l'individualité
 La liberté n'est pas un privilège, mais
 essentielle à toute forme de vie.
 Et la liberté n'attend pas l'autorisation.
 Elle ne se négocie pas
 La free party comme identité collective
 À toutes celles et ceux qui ont cette
 nécessité vitale d'exprimer la leur
 D'ouvrir la cage
 De reprendre un droit qu'on nous refuse
 Celui de s'affranchir et d'exister.
 La musique comme un cri viscéral qu'on
 s'autorise à expulser ;
 assourdissante, puissante, libératrice
 Les *soundsystem* et boîtes à rythmes comme
 langage de défense
 Ces fêtes clandestines comme prise de paroles
 Le son et la danse comme retour à soi
 Ici tu as le droit
 De reprendre le contrôle ou de le perdre
 Ça n'a pas de prix, est-ce ce qui les dérange ?
 Ils la répriment, parce qu'elle ne se vend pas.

— Maëlyss Puis



Durant la pandémie, une partie de la
 population a quitté les villes et est retournée
 à la campagne. Ce phénomène n'est pas
 nouveau, mais il s'est accentué depuis le
COVID. Le ralentissement forcé, l'ennui
 et le changement des habitudes liés à la
 pandémie ont provoqué chez certains.nes
 l'envie d'une vie plus proche de la nature,
 une vie plus lente et une envie d'acquérir une
 plus grande autonomie. La pression d'une

MAIS FACHO



exigence sociétale (les réseaux sociaux, les publicités...), l'urgence climatique, le retour des croyances spirituelles et l'explosion de la médecine douce sont également des facteurs qui peuvent être pris en compte dans cette volonté d'un changement de mode de vie. Le modèle sociétal capitaliste qui pousse à performer pour accéder à toujours plus de matériel dans le but de gravir les échelons sociaux semble de plus en plus remis en cause. Il ne semble pas exister une formule miracle du bonheur applicable à tous, mais plutôt à la volonté d'accéder au bonheur par ses propres moyens, tant dans son mode de vie que dans sa pratique professionnelle. Dans ma collection je souhaite vous faire part d'une projection idéale du futur de nos campagnes, déroulées de ce phénomène social des « Néo-ruraux, citadins qui retournent à la campagne ». Mon but est de vous projeter dans un mode de vie qui regroupe, selon moi, l'ensemble des qualités pour atteindre le bonheur : l'autonomie alimentaire, un habitat éco-responsable et un lâcher-prise pour se reconnecter à l'élan de vie (slow life). (Collection fin d'année 2022).

— Valentine Massart

Les marées noires sont un phénomène dévastateur mais pourtant récurrent depuis des décennies. L'année dernière, plus de 2000 tonnes de pétrole ont été déversées dans les mers et océans, mettant gravement en danger leur biodiversité en tuant des milliers d'animaux et détruisant leur habitat. Ma silhouette est le résultat de l'une de ces marées noires, l'allégorie d'une méduse recouverte de pétrole, n'étant composée que de matériaux synthétiques, c'est comme si son corps s'était transformé en plastique. Son air si léger s'est endurci pour devenir une carapace qui la protège, elle qui ne peut plus flotter dans son habitat dévasté, se déplace maintenant sur la terre à laquelle elle est collée.

— Esther Aupicq



Emma CUBEDDU



Emma FLAMENT - Recherches textiles

Folklores

Entre histoire et fantaisie, réalité et imaginaire.
Voyagez dans un monde où les mythes prennent vie.



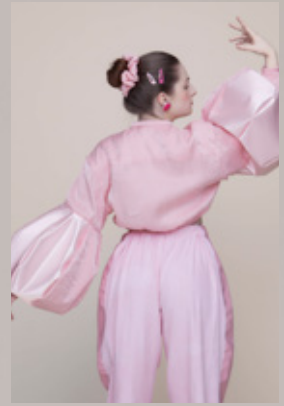
Lina RUBIO



Lucas GIMENEZ BELARTE



Lina RUBIO



Romane NORBERT
(Photo : @Zélie Hallosserie)

Fugacités



Diana DE PINA - Planches



Diana DE PINA - Moodboard

c u r i o



Esther AUPICQ

Esther AUPICQ



Raphaël FRADE



s / t é s



Mathilde CHARFI



Méline EVEN (Photo : @Noé Gaillard)

HORS DES MURS

Retrouvons-nous en dehors des murs,
Enjambons cette vaste clôture
Pour aller là, là où tout se passe, tout peut se passer.
On s'évade maintenant, on essaie, on ouvre nos possibilités.
L'horizon s'offre à nous, et nous l'embrassons
L'art et la création ne font qu'un et nous.



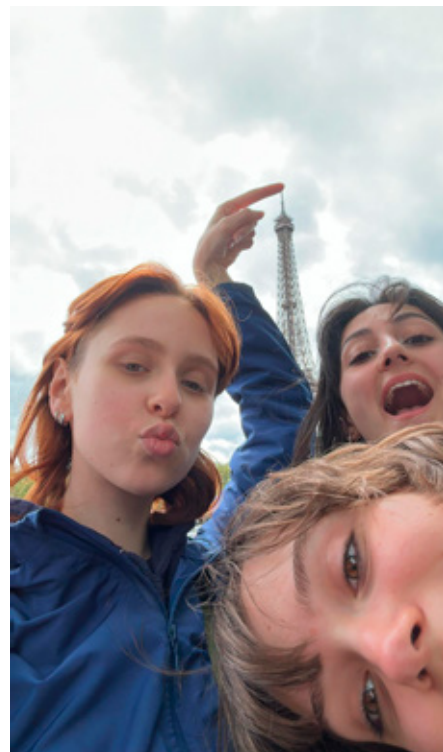
Lina RUBIO



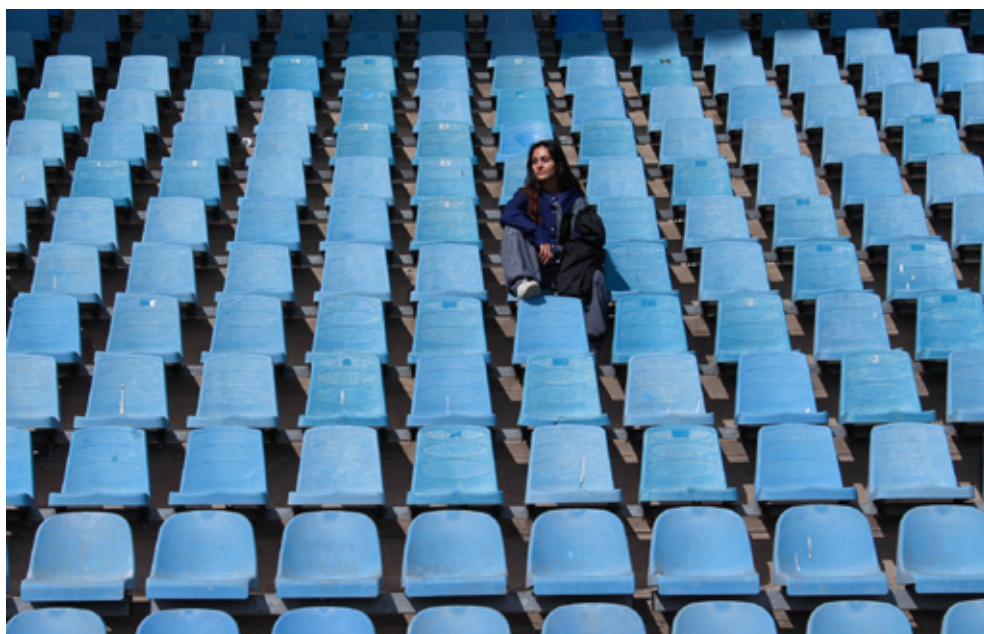
Voyage à Paris



Emma CUBEDDU (Photo : @simonbernard)



Voyage à Paris



Margaux VIALA

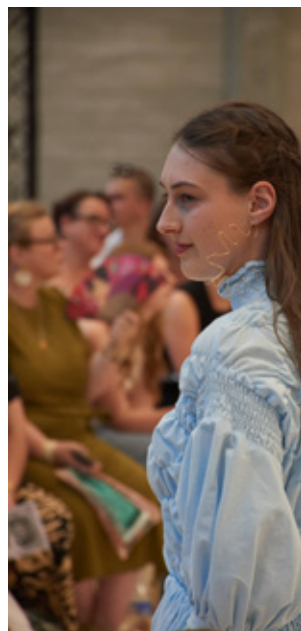


Augustin DEKNUDT



Clémentine FAYEULLE

Défilés



Clémentine HENNION



Emma CUBEDDU



Romane NORBERT



Nelson DIAS PROENÇA



Valentine LEGRAIN



Youssef ERRAFAI



Raphaël FRADE

Parle-nous un peu de toi.

Je m'appelle Claire Delhors, diplômée en stylisme de mode à Saint-Luc en 2020. Depuis mon diplôme, l'artisanat et le travail du textile occupent une place de plus en plus importante dans ma manière d'aborder la mode. Après plusieurs expériences en atelier, j'ai eu envie de me rapprocher davantage du geste et de la matière, ce qui m'a conduite vers le tissage et la création textile.

Qu'as-tu fait après Saint-Luc ?

J'ai effectué un stage de six mois chez *MaisonCléo*, où j'ai ensuite été embauchée comme assistante-styliste. J'y suis restée trois ans, ce qui m'a permis d'approfondir ma compréhension du vêtement artisanal, du rythme de production et de la relation entre créateur et cliente. Par la suite, j'ai également réalisé un stage auprès de la créatrice *Léa Wald*, une expérience plus intimiste et expérimentale. En parallèle, j'ai suivi plusieurs stages de tissage qui ont profondément transformé ma pratique et m'ont inspirée à créer mon propre atelier textile, punkpunk, centré sur le développement de motifs tartan revisités et sur une approche artisanale et contemporaine du textile.

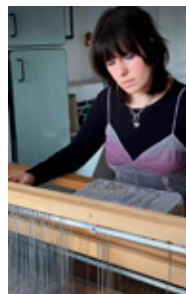
Où travailles-tu actuellement ?

Actuellement, j'ai choisi de reprendre mes études à l'*Académie Royale des Beaux-Arts* de Bruxelles, en design textile, afin d'approfondir ma recherche autour des matières, des textures et du geste. En parallèle, je suis résidente à l'atelier *Baume*, où je mène différents projets personnels mêlant mode, textile et expérimentation visuelle. Cet espace me permet de croiser les disciplines, de collaborer et de continuer à faire évoluer ma pratique de manière indépendante.

Quel souvenir gardes-tu de tes études à Saint-Luc Tournai ?

Je garde de mes années à Saint-Luc le souvenir d'une effervescence créative, d'un lieu où l'on se cherche sans cesse, mais où l'on apprend surtout à se trouver. C'était un espace libre, parfois un peu désordonné, mais profondément formateur : on y développe une vraie autonomie et un esprit d'initiative.

Instagram : @_punkpunk



Et

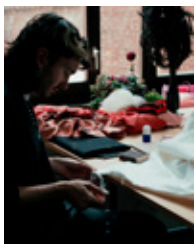
Parle-nous un peu de toi.

Je m'appelle Matteo, j'ai 32 ans et je suis costumier à Bruxelles. Je travaille principalement avec la scène queer et drag de Belgique et de France.

Qu'as-tu fait après Saint-Luc ?

J'ai réalisé un stage de 6 mois chez une créatrice bruxelloise avec qui j'ai fini par travailler quelque temps. C'est pendant la pandémie que l'envie de me lancer à mon compte est arrivée, j'ai donc partagé mes créations sur les réseaux sociaux et j'ai fini par me faire remarquer par la scène drag locale.

J'ai d'abord réalisé 3 tenues pour une pride, puis la demande s'est faite de plus en plus importante et j'ai fini par trouver un atelier et réaliser des costumes à plein temps. Avec le temps et l'expérience, j'ai pu réaliser des costumes pour des pièces de théâtre, travailler de près avec les costumières du théâtre



Varia à Bruxelles et finalement réaliser des tenues pour plusieurs franchises de l'émission *Drag Race*.

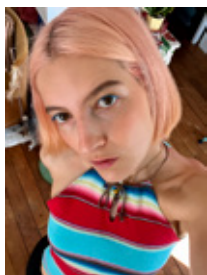
Où travailles-tu actuellement ?

Je travaille actuellement à mon compte dans mon nouvel atelier à Bruxelles.

Quel souvenir gardes-tu de tes études à Saint-Luc Tournai ?

Mes études à Saint-Luc ont été pour moi un véritable moyen de m'exprimer artistiquement, de trouver une esthétique, d'expérimenter avec divers matériaux et techniques. Je me souviens d'une grande liberté, d'une grande curiosité et la volonté de toucher à tout. C'est pendant mes études à Saint-Luc que j'ai noué nombreuses de mes amitiés que j'ai encore aujourd'hui, amitiés qui, pour moi, sont une véritable source d'inspiration et de motivation. Aujourd'hui encore, je collabore souvent avec des anciens camarades de Saint-Luc.

Instagram : @Lion_ascendant_connasce



Parle-nous un peu de toi.

Je m'appelle Pauline Mitault, j'ai 29 ans. J'ai étudié à Saint-Luc, où j'ai suivi d'abord la section volume au lycée, puis le cursus supérieur en stylisme/concepteur de mode.

Qu'as-tu fait après Saint-Luc ?

Après l'obtention de mon diplôme en juin 2019, je suis partie à

Paris pour commencer un stage au studio maille chez *Jacquemus*, stage qui s'est malheureusement terminé en avril en raison du Covid.

En septembre 2020, j'ai réalisé un stage de six mois chez *Chloé*, toujours au studio maille. Comme ce stage s'est très bien passé, ma maîtresse de stage m'a recommandée chez *Louis Vuitton*, où j'ai obtenu mon premier poste d'assistante maille au studio femme. J'ai ensuite travaillé deux ans chez *Chloé* en tant que junior designer maille.

après ?

Parle-nous un peu de toi.

Je m'appelle Stéphanie, je suis illustratrice freelance. Mon univers est coloré, doux et nostalgique, inspiré de mon quotidien, de la culture japonaise et des souvenirs d'enfance. J'aime créer des illustrations qui racontent des petites histoires et qui évoquent des émotions simples et chaleureuses.

Qu'as-tu fait après Saint-Luc ?

J'ai effectué un an de stage : d'abord comme assistante-styliste, puis comme graphiste textile. J'ai ensuite travaillé 5 ans dans la création d'imprimés pour la mode femme, puis 5 ans comme styliste pour une marque belge. Ces années m'ont donné une compréhension complète du processus créatif des marques : du moodboard jusqu'à la production, en passant par le développement des motifs et des collections. Elles m'ont permis de développer mon sens des couleurs, des motifs, et de me perfectionner dans les logiciels de création.

Mais j'ai ressenti le besoin de revenir à mon premier amour : le dessin. C'est ce qui m'a poussée à me lancer en tant qu'illustratrice indépendante, tout en

Où travailles-tu actuellement ?

Je travaille depuis un peu plus de deux ans chez *Loewe* en tant que Designer maille. C'est une très belle maison qui me permet de m'épanouir créativement. Je travaille exclusivement pour le show femme et le show homme.

Quel souvenir gardes-tu de tes études à Saint-Luc Tournai ?

Je garde un merveilleux souvenir de Saint-Luc. Je me dis souvent que, si j'ai des enfants un jour, je leur souhaiterais sincèrement de pouvoir évoluer dans un environnement aussi libre et bienveillant que celui que j'y ai connu. J'ai énormément de beaux souvenirs, malgré le travail et l'investissement que ce type d'études demande.



conservant l'expertise précieuse acquise dans la création d'imprimés.

Où travailles-tu actuellement ?

Aujourd'hui, je suis illustratrice freelance. Je crée des illustrations, des collections de stickers et d'affiches, je collabore avec des marques de loisirs créatifs et je développe ma propre boutique en ligne. Je propose également mes services de graphiste textile. Je combine création artistique, projets clients et univers personnel.

Quel souvenir gardes-tu de tes études à Saint-Luc Tournai ?

Je garde des souvenirs très chaleureux de Saint-Luc : les ateliers, l'ambiance créative, les premières expérimentations qui m'ont aidée à trouver ma voie.

L'école m'a donné une base solide et la confiance pour développer mon style et ma sensibilité artistique.



CRÉATION D'INTÉRIEURS



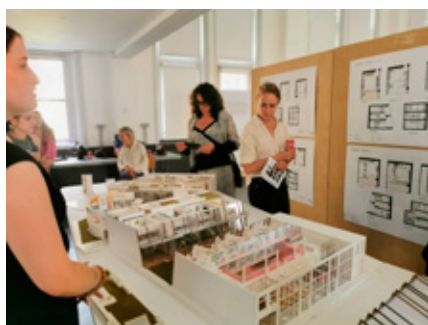
PROJETS DE FIN D'ÉTUDES 2025

Le site du projet, un ancien parking des années trente, est situé en intérieur d'îlot, au centre de Bruxelles.

L'idée était de respecter et de mettre en valeur la structure en béton et le plan incliné d'origine tout en démolissant trente à quarante pour cent du bâti afin de verduriser agréablement l'ensemble.

Le programme était laissé au libre choix des étudiant.e.s, mais se devait de comporter une grande part d'espaces à caractère public en adéquation avec le quartier ainsi que du logement, des patios et une connexion entre deux rues adjacentes.

L'ensemble devait engendrer du lien social et rendre la vie en ville agréable.





Création d'intérieurs BAC3

Atelier de Création Événementielle BAC3

L'atelier de Création Événementielle invite les étudiant-e-s à de véritables recherches plastiques et d'expériences, en y créant de la poésie et du sens. Ici, au-delà des jeux de volumes et de spatialité, l'objectif est

son imaginaire en créant des installations spatiales, en imaginant une scénographie et une plastique où chaque geste, choix de matière, de couleur ou de lumière, porte la signature d'une pensée singulière et réfléchie.



Marion DUQUESNE



d'inventer des atmosphères, susciter des émotions et créer des parcours qui parlent aux corps et à l'esprit. Chaque installation devient un champ d'exploration, un partenaire silencieux avec lequel dialoguer.

Identité, sensibilité et écriture spatiale

Au cœur de l'exercice pédagogique : la liberté d'expression, l'expérimentation et l'affirmation d'une identité personnelle. Chaque étudiant.e traduit sa sensibilité et

Investir le réel pour éveiller l'imaginaire

Le projet s'installe dans un bâtiment réel, dont la lumière, les volumes et les textures deviennent des éléments, références à investir. L'objectif : s'emparer d'une architecture existante en imaginant une scénographie sensible, où chaque installation devient une expérience immersive, un espace capable de surprendre, d'émouvoir et de raconter une histoire.

Un laboratoire de création multidimensionnel

L'atelier ouvre un champ d'expérimentations variées :

- Créer des installations à l'échelle du lieu, du détail à la ligne directrice du projet
- Créer du mobilier et des objets issus de recherches plastiques
- Jouer avec les matières, les textures et les contrastes pour générer des ambiances personnelles et immersives
- Construire des scénographies qui articulent rythme, narration et émotion.

Les étudiant.e.s travaillent avec une multitude d'outils : maquettes, croquis, collages, moodboard, expérimentations 3D, matières et matériaux hybrides. Chaque support devient un instrument pour présenter l'espace, retranscrire des atmosphères et présenter le projet de manière vivante et poétique.

Deux axes complémentaires : événementiel et scénographie

1. L'événementiel, où l'espace devient scène et spectateur à la fois : chaque installation est conçue pour provoquer des sensations, inviter à l'émerveillement et transformer l'expérience du visiteur, tout en respectant le lieu dans lequel il s'intègre.

2. La scénographie, qui lie une spatialité et des émotions, afin que chaque projet raconte une histoire cohérente et sensible, capable de transporter et de marquer.

Professeurs d'atelier :

Christophe Lezaire — Julien Bammez

Professeure infographie 3D :

Justine Goblet

1/ DUQUESNE Marion

« Pop-marché » est un projet de marché couvert dynamique implanté dans une ancienne savonnerie à Tournai.

Inspiré à la fois du street art et de l'ambiance uks, où le flux continu de visiteurs structure l'espace, le concept mêle béton brut, graffitis et couleurs vives.

Plusieurs stands modulables se déploient sur différents niveaux, offrant des zones d'exposition et de vente flexibles. Au rez-de-chaussée, la conception fait écho à l'expression « remettre l'église au milieu du village », réinterprétée de manière contemporaine grâce à des vitraux originaux représentant diverses célébrités.

L'objectif est de proposer un lieu où l'on peut se restaurer rapidement, se promener, découvrir des créations variées, exposer, rencontrer d'autres personnes et partager des moments conviviaux dans un cadre immersif et créatif.



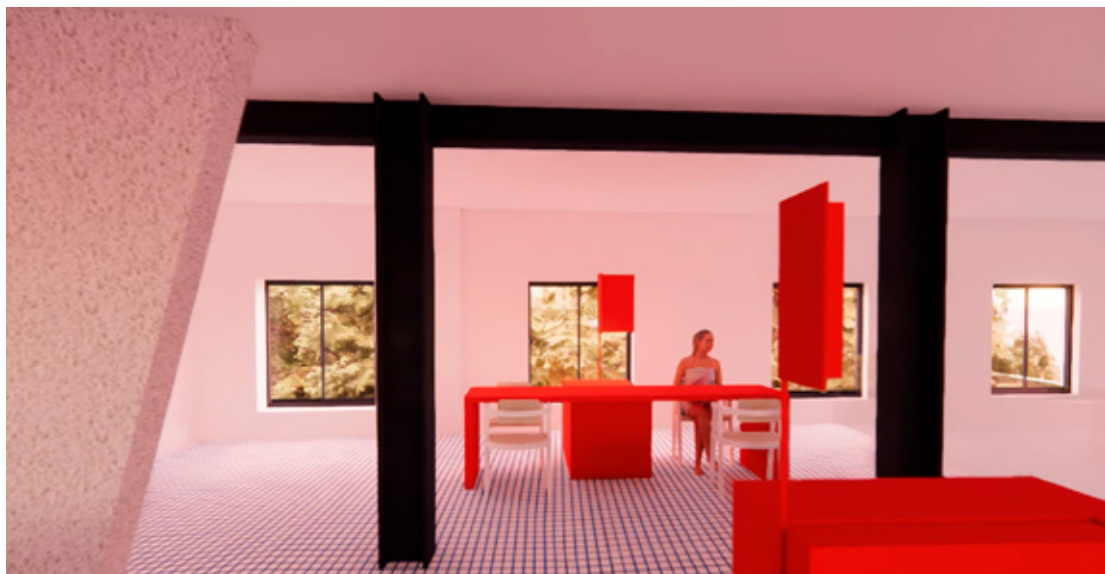
Laura DELESTREZ

2/ DELESTREZ Laura

Mon dernier projet d'étude porte sur la réhabilitation de l'ancienne Savonnerie de Tournai. Ce bâtiment au caractère singulier se compose d'une partie en forme de couloir et d'un volume plus massif rappelant un cube. Séduite par le charme de ses façades remarquables et de ses



DELESTREZ Laura



LAHAISE Solène

grandes hauteurs sous plafond, j'ai choisi d'y concevoir un espace entièrement dédié aux musiciens.

Le lieu comprend plusieurs salles de répétition, une scène ouverte, un bar destiné aux visiteurs ainsi qu'un espace de vente de CD. À l'étage, j'ai imaginé une zone d'expérience sensorielle intégrant des cavités favorisant les échos entre les musiques diffusées. Grâce au revêtement en fourrure des murs, du sol et du plafond, ces effets sonores restent maîtrisés et agréables.

Pour appréhender au mieux les enjeux du bâtiment, une étude approfondie de la lumière naturelle et artificielle a été réalisée. L'identification précise des zones d'ombre a permis de déterminer efficacement les emplacements nécessitant un éclairage complémentaire.

Enfin, une variété de matériaux enrichit le projet. Associés à des couleurs vives, ils permettent de créer des ambiances distinctes et adaptées à chaque espace.

3/ SOLENE LAHAISE

J'ai imaginé la réhabilitation de l'ancienne savonnerie Pollet à Tournai, un lieu chargé d'histoire que j'ai souhaité transformer en spa dédié au bien-être et à la reconnexion à soi.

Mon ambition n'était pas seulement de rénover un bâtiment, mais de lui insuffler une nouvelle vie tout en respectant son identité.

Dès l'origine, j'ai conçu ce spa comme un véritable parcours : une expérience

mais aussi les visiteurs, leur offrant un repère poétique tout au long du trajet.

Autour de cette paroi, j'ai articulé différents espaces :

- une boutique consacrée au soin et aux matières naturelles ;
- une piscine partiellement enterrée, pensée comme une source ;
- un bar à l'étage, imaginé comme un lieu de pause et de respiration ;
- des salles de massage enveloppantes, où douceur et intimité structurent l'expérience.



LAHAISE Solène

sensorielle où chaque espace raconte une histoire. Je voulais créer un lieu qui invite à ralentir, à ressentir, à s'abandonner au moment présent.

L'élément central du projet est une grande paroi sculpturale, organique et irrégulière, qui traverse le bâtiment telle une colonne vertébrale. Elle évoque la nature, la roche et le passage du temps. Elle guide la lumière,

Chaque espace a été conçu pour susciter une émotion, créer un dialogue entre le corps, les sensations et l'architecture.

Pour moi, ce projet dépasse la simple conception d'un spa : c'est un voyage intérieur, une parenthèse hors du temps, un lieu pensé pour se reconnecter à soi et à l'essentiel.



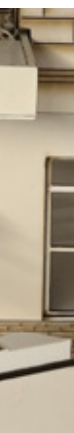
Atelier BAC2



Dès la 2^e année, les programmes et les sites du projet deviennent plus complexes.

De nouvelles notions sont abordées : le regard sur le lieu existant, l'intégration des interventions par rapport à la ville ou au paysage, la question du « bien-

vivre » ensemble, la cohérence d'un programme, l'intervention sur la façade sans modification de structure, le partitionnement de l'espace et enfin, bien sûr, la question de l'atmosphère du lieu.



Atelier de création d'intérieurs BAC 1



Révéler l'espace habité : Un apprentissage par la sensibilité et l'expérimentation

L'atelier de création d'intérieurs de l'ESA Saint-Luc Tournai initie les étudiant·e·s à une pédagogie du sensible, du réel et de la liberté créative.

Deux semestres, deux expériences : habiter le territoire, puis habiter ensemble.

1. Habiter le territoire

Le cabanon du LaM : explorer, ressentir, concevoir

Au premier semestre, les étudiant·e·s de

première année en Création d'intérieurs sont invité·e·s à entrer dans le monde de la conception par la porte du sensible. Leur terrain d'expérimentation : le parc du LaM de Villeneuve d'Ascq, un lieu d'art, de lumière et de nature.

Leur défi : imaginer un pavillon pour un utilisateur fictif, une architecture intime inscrite dans un territoire réel.

Chaque étudiant·e choisit un fragment du parc — une clairière, un chemin, une limite d'eau ou d'ombre — et en fait le point de départ d'une exploration. Avant tout geste constructif vient le temps du regard :



analyser, cadrer, ressentir. Les notions de contexte, de lumière, de matière, d'usage et d'échelle deviennent les premiers outils du projet.

« Habiter le territoire, c'est d'abord l'écouter. C'est comprendre ses rythmes, ses silences, ses respirations. »

Dans cet exercice fondateur, l'apprentissage du projet se construit comme un cheminement :

- Analyser le site, à travers des maquettes de territoire, des vignettes analytiques, des croquis de perception.
- Définir un programme, en imaginant le profil, les besoins et les rythmes de vie d'un usager.
- Élaborer une stratégie spatiale, où le dessin, la maquette et le diagramme dialoguent pour révéler une idée d'espace.
- Expérimenter la lumière et la matière, jusqu'à l'échelle du mobilier intégré, symbole du lien entre le corps et l'espace.

L'exercice du cabanon est à la fois une initiation et un manifeste : il révèle la capacité de l'étudiant·e à formuler une pensée spatiale, à faire naître un espace habitable à partir d'un fragment de nature. Chaque pavillon devient un récit, une manière singulière de dire la relation entre l'humain et le monde.





« Ici, la pédagogie ne transmet pas des formes, elle enseigne une posture : celle d'un créateur à l'écoute du vivant et de son contexte. »

2. Habiter ensemble

L'espace partagé : du pavillon solitaire à l'habitat collectif

Au second semestre, la réflexion s'élargit. Après avoir exploré le rapport intime entre l'homme et son abri, les étudiant.e.s abordent la question du vivre-ensemble. Le nouveau terrain d'étude n'est plus un paysage naturel, mais un espace connu : les locaux 4 et 5 de l'école Saint-Luc Tournai, transformés en matière de projet.

Le thème : concevoir un logement collectif, vitrine de l'ESA, pour neuf utilisateurs — six étudiant.e.s issu.e.s des différentes options de l'école, et trois invités extérieurs (artistes, intervenants, créateurs).

Le défi : inventer une architecture intérieure capable de conjuguer intimité et partage, identité et coexistence.

Les étudiant.e-s y développent une approche plus complexe du projet :

- Organisation des espaces de repos, de travail, de soin, de rencontre et de partage,
- Réflexion sur la circulation et la spatialité,
- Étude de la lumière naturelle, de la matière et des ambiances,
- Conception d'un meuble-immeuble, élément charnière entre l'espace, le corps et la fonction.

« Après le cabanon solitaire vient le lieu de vie partagé : apprendre à habiter ensemble, c'est apprendre à composer avec les autres, à écouter les besoins, à tisser des liens. »



Ce second projet prolonge l'esprit du premier tout en introduisant la complexité : comment l'espace peut-il accueillir plusieurs identités tout en conservant une cohérence formelle et poétique ?

Les notions d'économie de moyens, de clarté distributive et d'unité matérielle deviennent essentielles. Les étudiant.e.s apprennent à traduire leurs intentions en structures, en volumes, en matières, à articuler le dessin et la construction. L'atelier devient un laboratoire d'expérimentation collective : chaque proposition témoigne d'une compréhension progressive de l'espace habité, d'un regard en devenir sur la société et le monde.

Une pédagogie du sensible et de la responsabilité

L'atelier de création d'intérieurs à l'ESA Saint-Luc Tournai s'inscrit dans une pédagogie ouverte, transversale et expérimentale.

Chaque exercice est pensé comme une expérience concrète, ancrée dans le réel, où l'étudiant·e apprend à penser en faisant, à ressentir en construisant. Les maquettes, les croquis, les vignettes conceptuelles, les carnets de bord ne sont pas des rendus, mais des outils de pensée.



« Concevoir, c'est chercher le sens avant la forme. C'est donner à l'espace une âme, à l'usage une poésie, à la matière une voix. »

Cette approche vise à éveiller :

- la conscience de l'espace comme lieu de vie,
- la responsabilité du créateur vis-à-vis du monde,
- la liberté de l'imagination comme moteur de la réparation et de la contribution.

À travers les deux projets — le pavillon du LaM et l'habitat collectif de Saint-Luc — les étudiant·e·s découvrent la complexité du métier : penser l'espace, le corps, la lumière, la matière, et leur dialogue. Ils apprennent à observer, concevoir, fabriquer, argumenter.



Mais surtout, ils.elles apprennent à habiter — à comprendre que chaque espace conçu est un fragment du monde à soigner, à révéler, à rendre vivant.

« À Saint-Luc Tournai, apprendre la création d'intérieurs, c'est apprendre à écouter le monde pour mieux le construire. »

Responsables d'atelier :

Brevaert — Cocu — De Deurwaerder

Étudiant·e·s :

1^{re} année

Projets :

- Volet I — Cabanon du LaM, Villeneuve-d'Ascq
- Volet II — Habitat collectif, Saint-Luc Tournai

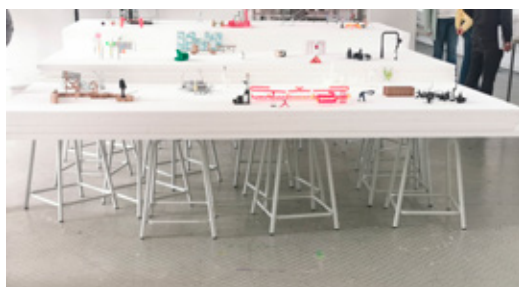
Arts plastiques BAC2

Mobilier ? Sculpture ? Ni vraiment l'un ni tout à fait l'autre, plutôt les deux à la fois.

Dans le cadre du cours d'arts plastiques, l'étudiant-e laisse libre cours à son imagination, se découvre, façonne son identité.



Il.elle manipule, associe, sculpte, déforme, compose, crée des objets qui deviendront peut-être comptoir, escalier, table... Des meubles sculpture.



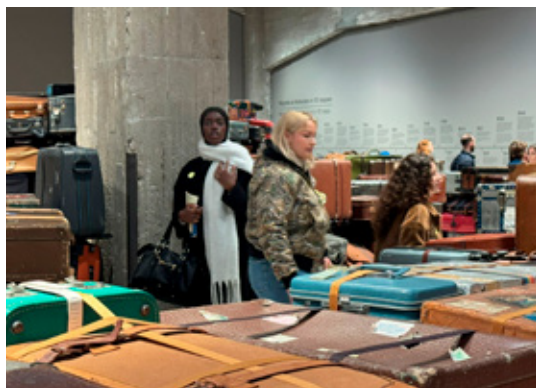
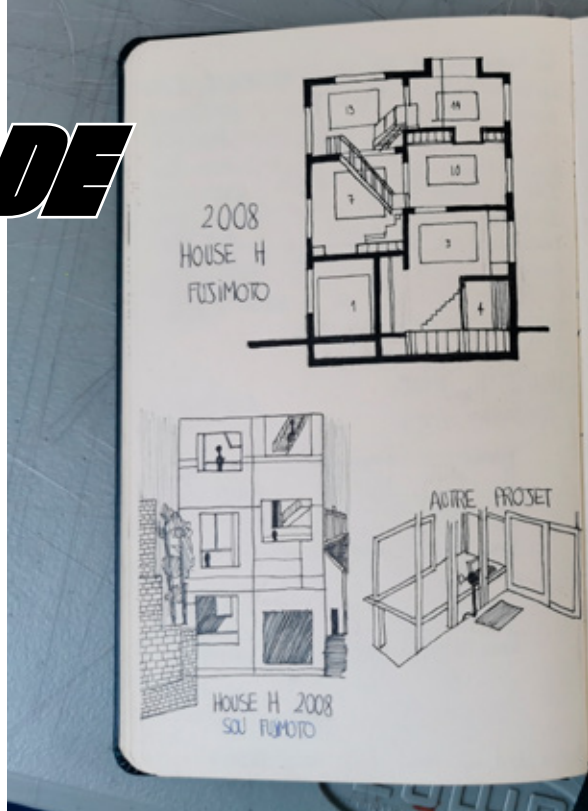


THÉORIE DE

L'objectif des cours de théorie de l'architecture est d'accompagner les étudiant·e·s dans leur découverte de l'architecture des 20 et 21^e siècles.

Dispensé en première et en troisième année, il est destiné avant tout à les aider à penser et à concevoir leurs projets.

La connaissance et la compréhension de l'architecture se construisent progressivement tant par le dessin dans de petits carnets lors des cours de théorie que par le biais de voyages d'études d'une journée.





DESSIN D'OBSERVATION

Hélène Assez (Professeure) • BAC 2

Le dessin d'observation occupe une place essentielle au sein de la formation en création d'intérieurs. Il constitue un langage universel qui permet à l'étudiant-e d'exercer son regard, d'aiguiser sa sensibilité et de développer une compréhension profonde de l'espace, de la lumière et de la matière.

À travers des séances en extérieur comme en atelier, les étudiant-e-s apprennent à traduire la réalité avec justesse tout en laissant place à l'interprétation personnelle. L'observation architecturale, la composition, le travail des contrastes et l'étude des volumes deviennent autant d'occasions de relier la rigueur du trait à l'expression artistique.

Des croquis réalisés sur site jusqu'aux études de clair-obscur sur papier noir, chaque exercice vise à renforcer la perception du réel et la maîtrise du geste. Ces moments de dessin sont aussi des temps de concentration et de contemplation, où l'étudiant-e apprend à voir autrement, à ressentir avant de représenter.

Le dessin d'observation n'est pas seulement une technique : il est une expérience, un dialogue entre l'œil, la main et la pensée, au service de la créativité et de la conception d'espace.



Louis-Kim VANDENVELDE



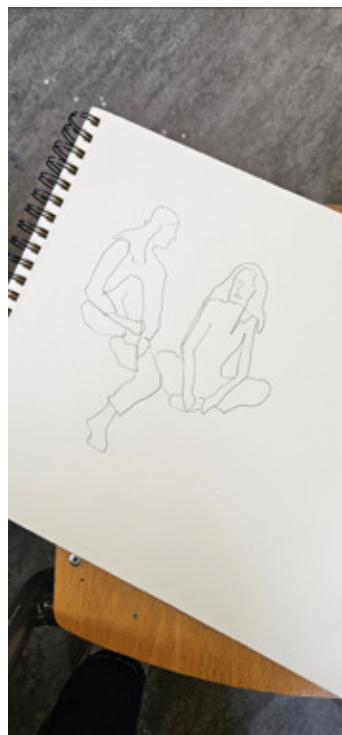
Adèle DELEFORGE



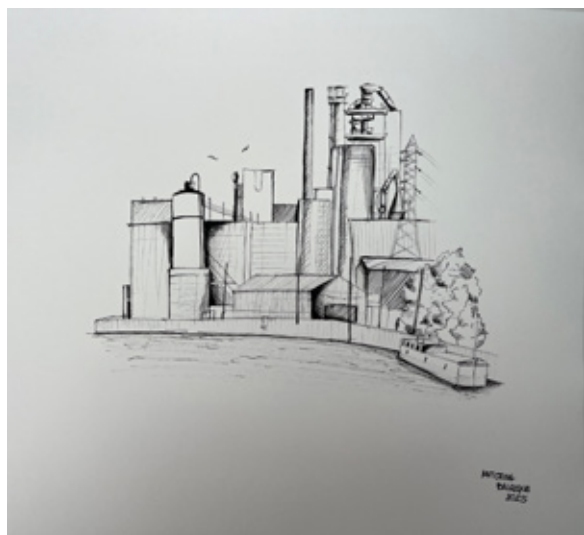
Olivia SAINT-ANDRE



Louis-Kim VANDENVELDE



Mélissa VAL



Carla WEBER



Milena LA TORRE

Voyages d'études

Chaque année, les équipes enseignantes des ateliers de la section de Création d'intérieurs de l'ESA Saint-Luc Tournai proposent à leurs étudiant-e-s un voyage d'études en lien direct avec les programmes et les thématiques abordées au sein des ateliers. Ces destinations, tant nationales qu'internationales, sont choisies pour leur pertinence architecturale, culturelle et pédagogique.

L'ESA soutient activement ces initiatives en octroyant un subside par étudiant.e et par destination, afin d'encourager et d'accompagner chacun dans sa démarche de découverte et de formation.

Des expériences à différentes échelles

Au cours de l'année, plusieurs visites d'une journée sont organisées vers des destinations locales : Bruxelles, Anvers, Gand, ou encore Rotterdam (NL) et Croix (FR), pour la visite de la Villa Cavrois, facilement accessibles en train.

À cela s'ajoute un voyage d'études hors frontières : pour les étudiant-e-s de BAC 1, la découverte de la ville de Barcelone constitue souvent une première immersion dans la richesse des cultures architecturales. Les BAC 2 et 3 explorent, quant à eux, d'autres horizons emblématiques, tels que Venise et ses Biennales, Berlin, Londres, Maastricht, Prague, Rome, Stockholm, Porto, Lisbonne ou encore Madrid.

Une pédagogie de l'expérience

Ces voyages d'études occupent une place essentielle dans le processus d'apprentissage. Ils permettent aux étudiant-e-s de construire un parcours sensoriel, émotionnel et référentiel, fondé sur une approche concrète de l'architecture. L'observation du bâti, la perception de l'espace en mouvement, la lecture des intentions architecturales dans leur contexte réel nourrissent une compréhension vivante et incarnée de la discipline.

À travers l'observation, le dessin, la photographie et l'écriture, les étudiant-e-s développent leur capacité d'analyse, de synthèse et de mémorisation. Ces moments d'immersion constituent de véritables laboratoires d'expériences, où la culture architecturale se tisse au fil des découvertes, des rencontres et des émotions partagées.



Carnets de voyage : mémoire et curiosité

Chaque étudiant-e conçoit au fil de ses découvertes un carnet de voyage — un carnet de curiosités — dans lequel il.elle rassemble notes, croquis, recherches, esquisses et photographies.

Ce support personnel devient la trace sensible d'un regard en construction, un outil de réflexion et de créativité qui accompagne le futur designer dans l'élaboration de sa propre démarche.

Au-delà de l'apprentissage, ces voyages favorisent la convivialité, l'échange et l'ouverture. Ils offrent l'opportunité de vivre autrement l'école, dans le partage d'expériences humaines et esthétiques, et d'enrichir durablement la vision du monde de chacun.

Voyage d'études du BAC 1

Barcelone, laboratoire vivant de la création d'intérieurs

À travers le voyage d'étude à Barcelone, les étudiant-e-s de l'atelier de la section Création d'intérieurs de BAC 1 découvrent, observent, expérimentent et relèvent, tout en explorant une ville passionnante qui se réinvente sans cesse. Barcelone offre aujourd'hui un visage en constante transformation, notamment à travers la revalorisation des espaces publics et la redéfinition de la place du piéton et du vélo dans la ville.



Connue dans le monde entier pour son dynamisme culturel, artistique et créatif, la capitale catalane incarne un dialogue permanent entre tradition et innovation. Elle conjugue une identité locale forte et un esprit cosmopolite, devenant une référence incontournable pour les architectes d'intérieur, designers, photographes et créateurs.

Les œuvres de Gaudí, Miró, Tàpies et Brossa y côtoient celles d'architectes majeurs tels que Cerdà, Domènech i Montaner, Sert, Coderch, Miralles, Nouvel, Herzog & de Meuron, Isozaki, Calatrava, Foster, Richard Rogers ou Zaha Hadid. Tous les styles, les tendances et les innovations technologiques y ont été explorés, faisant de Barcelone un véritable laboratoire de la modernité.

Cet enseignement extra-muros offre aux étudiant-e-s la possibilité de visiter des réalisations emblématiques de l'histoire de l'architecture, tout en découvrant des opérations contemporaines, des espaces publics et des quartiers en transformation, en résonance directe avec les thématiques développées dans les ateliers de projet.



Des parcours à vélo à travers la ville permettent d'observer les spécificités des tissus urbains et de comprendre les mutations d'une métropole en quête d'équilibre entre densité, mobilité et qualité de vie.

Parmi les moments forts du séjour, la visite de la Fundació Miró, dessinée par Josep Lluís Sert, a marqué les étudiant-e-s. Ce musée unique au monde témoigne du dialogue complice entre un artiste et un architecte, entre l'œuvre et l'espace qui l'abrite.

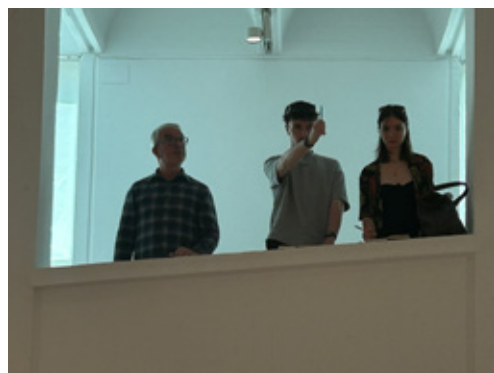
L'expérience fut intense et formatrice : chaque groupe d'étudiant-e-s a pu apprendre à lire et à comprendre les intentions du projet, à observer, analyser et synthétiser ses impressions, à les mémoriser par le dessin, la photographie et l'écriture.

Ce voyage d'études à Barcelone s'inscrit ainsi comme un moment fondateur dans le parcours des étudiant-e-s : une rencontre vivante avec l'architecture, la ville et la création, qui nourrit leur regard, leur curiosité et leur désir d'expérimenter.



Ainsi,
le

programme du séjour propose la découverte de la Sagrada Família d'Antoni Gaudí, du Pavillon allemand de Ludwig Mies van der Rohe, du musée d'art contemporain Can Framis et de son parc conçu par Martí Franch, du quartier de Poblenou et du 22@, du Musée du Design — Disseny Hub de MBM Architectes, du Mercat dels Encants de B720 Arquitectos ou encore de l'Université Pompeu Fabra (UPF) signée Josep Benedito et Ramon Valls.



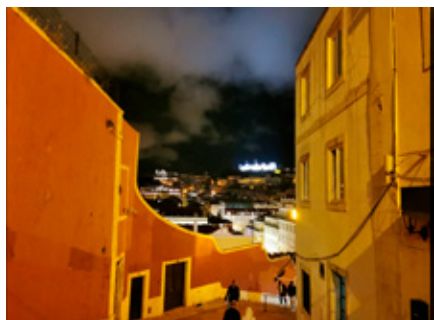
Voyages d'études

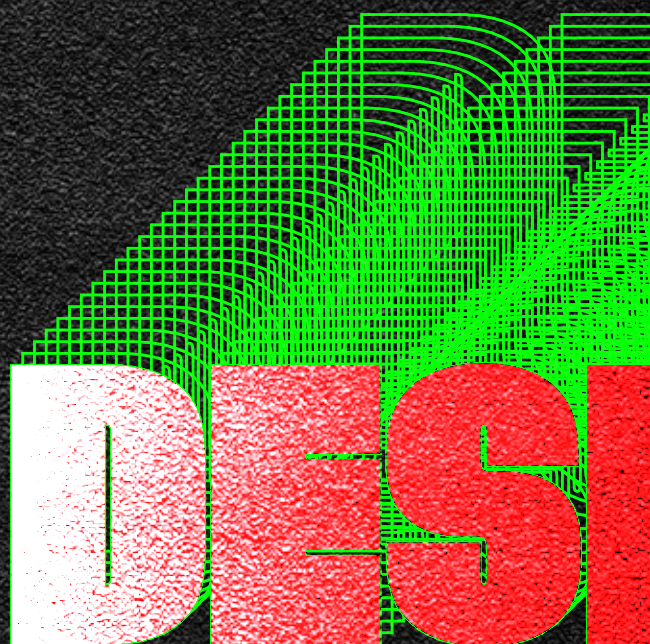


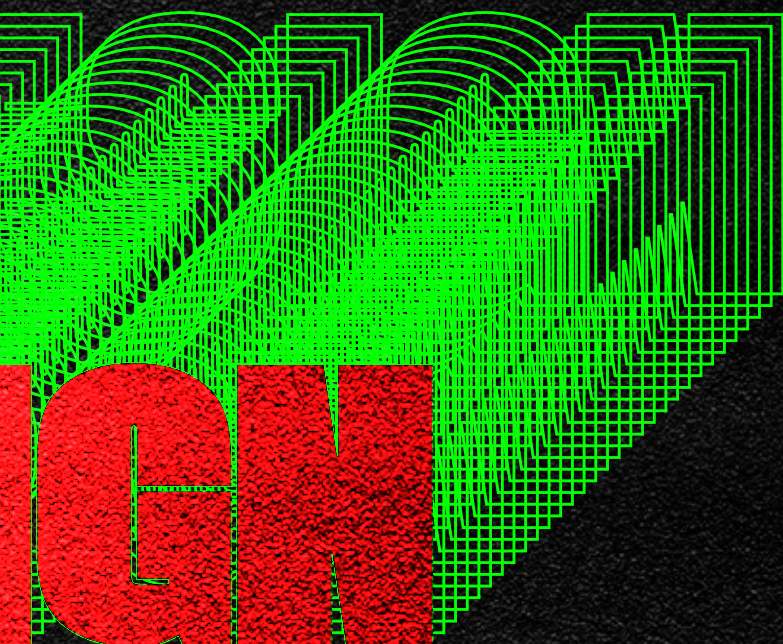


Au printemps dernier, les étudiant-e-s de deuxième et troisième années ont découvert **Lisbonne**.

Entre ciel et mer, cette ville ancienne côtoie avec élégance de spectaculaires bâtiments contemporains, œuvres de célèbres architectes tels que *Alejandro Aravena*, *Amanda Levete*, *Manuel Aires Mateus*, *Alvaro Siza* ou encore le très célèbre architecte japonais *Kengo Kuma*.









La section Design d'objet a inauguré sa nouvelle salle d'exposition au sein du Hall Design, deux ans après son retour sur le site de Saint-Luc Tournai. Pour marquer ce moment, une première exposition a été consacrée à Peter Van De Kerckhove, peintre et fondateur de l'option il y a trente ans, tout juste parti à la retraite.

Son exposition, intitulée « Abris », s'inscrit dans la continuité de son travail : une exploration attentive des lieux, des traces

et des détails, témoins de moments, d'état de choses... Un travail qui interroge ce qui subsiste. « Abris » apparaît ainsi comme une transition picturale, une ouverture vers un espace plus large, plus commun, plus abstrait.

Depuis ce jour, notre salle d'exposition porte le nom de **Salle d'Exposition Peter Van De Kerckhove**, en hommage à cet homme et à toutes ses contributions à notre institution.



HALL DESIGN
7, chaussée de Tournai - B-1320 RAMBAGES-CHEN
04.10 —
08.11.2024

ABRIS



PETER
VAN DE KERCKHOVE

L'ESA Saint-Luc Tournai a le plaisir de vous
convier au vernissage de l'exposition de
PETER VAN DE KERCKHOVE
le VENDREDI 4 OCTOBRE à 18h
dans la salle d'exposition du HALL DESIGN.

st:luc
ESA Tournai

Workshop

« Adaptations de fortune »

Encadré par le designer *Arthur Pocheron*, dans le cadre de l'exposition Autofiction au CID Grand-Hornu.

Commissaire d'exposition *Olivier Peyricot*.

Classe : BAC2

Durée du workshop : 1 semaine

Étapes : visite d'une casse automobile, travail en atelier à partir d'une Lancia mise à disposition par le CID Grand-Hornu, installation sur le site.

Dans un contexte prospectif où la voiture thermique individuelle est rendue obsolète, les étudiant-e-s ont développé une réflexion sur la persistance des ressources qu'elle laisse à disposition une fois immobilisée. Elle

devient une banque de matières et de formes que l'individu peut adapter pour répondre à des problématiques d'espaces de (sur)vie dans une société où les conditions de vie ont régressé. La voiture, comme l'animal, est désossée puis recomposée, suturée, étirée pour générer un abri évoquant les huttes préhistoriques.

Étudiant-e-s : Etienne HOTTE; Paul-Arthus BOULNOIS; Maxime DE RIDDER; Louise AMIGUINHO CORDEIRO; Mohamed AJBAR; Jade PONIKELSKY; Lucile TETAR; Coralie AMEL; Maëlan MEYER; Luna POMMELET; Clément MOTTEZ; Edgar DUHEM; Guillaume DEHALLE; Léna VERHENNE; Anna MERLE; Lana BRION; Enzo DHAINAUT







Aline NATIEZ

La cafetière italienne

Décomposer les volumes de l'objet pour créer un patron permettant de le reproduire à l'identique en 3 exemplaires : en papier bristol blanc, avec une texture puis dans un matériau au choix.



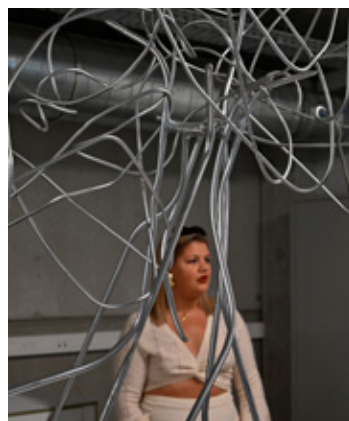
Pauline DELNESTE

Tréteau, ou...

Une idée, un dispositif, un outil.

Puis un nom, un mot : *tréteau*.

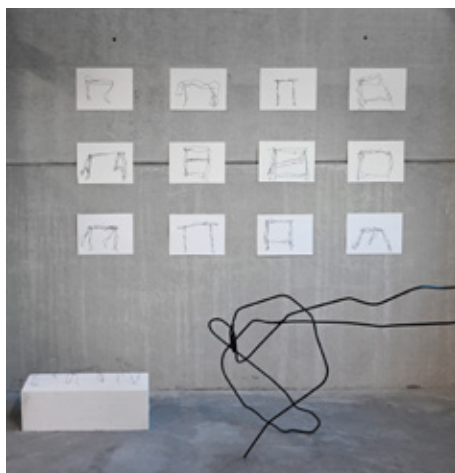
La fonction se précise, le mot se résume et se réduit. Il se comprime ; une seule issue : se détendre, de mille manières, et de plus belle, à travers les brèches et les interstices des métaphores.



Marissa PIEKNY



Caroline MICHEL



Héloïse DESCAMPS

Projets d'étudiants BAC1

Objet flottant

Sensibiliser l'étudiant-e à la récupération, à la transformation des déchets en matière créative. Créer un « jouet » flottant exclusivement à partir de canettes recyclées : sans colle, sans machines, sans électricité - tout « fait main ».



Samuel MENDES



Anaïs DEBATTE-DABIN



Zoé LAMOURET

Augmentation

Partir d'un élément, d'un objet existant et le modifier pour lui apporter une caractéristique supplémentaire ou changer sa fonction.

Projets d'étudiants BAC2

Autoprogettazione, Hommage à Enzo Mari

Proposta per autoprogettazione, conduit par Enzo Mari, exposé pour la première fois en 1974, à la *Galleria Milano*, est un véritable manifeste visant à révolutionner le monde de la distribution. Il proposait de donner aux particuliers un accès direct aux plans constructifs d'une série de meubles facilement réalisables par tout un chacun, à l'aide de planches standard et de matériel de bricolage usuel (marteau, scie, clous et colle). N'importe qui pouvait, pour son usage personnel, s'approprier ces dessins et réaliser soi-même un mobilier à prix minimum. En deux jours, on pouvait ainsi meubler un appartement avec tables, chaises, bancs, armoires, bibliothèque, bureau et lits. Enzo Mari désirait ainsi rendre à l'usager une certaine maîtrise sur la conception de son environnement, presque unilatéralement prise en charge par la « société de consommation ».



Lucile TETAR (Photo : Heïdi CHOISNET)

Le projet consiste en la réalisation d'une notice de production, « à la manière » du manifeste d'Enzo Mari, permettant à tout un chacun de reproduire une famille d'objets. Toute la chaîne, de la conception à l'usage, devient projet.

« J'ai pensé que, si les gens étaient encouragés à construire de leur main une table, ils étaient alors à même de comprendre la pensée cachée derrière celle-ci. »

Enzo Mari



Lucile TETAR (Photo : Heïdi CHOISNET)



Etienne HOTTE

ESA Saint-Luc X De Porteere frères

L'entreprise *De Porteere frères*, située à Mouscron, est spécialisée dans le tissage de textile et plus particulièrement de velours polyester. Dans le cadre de cette collaboration, les étudiant-e-s sont amené-e-s à réfléchir à de nouvelles manières d'exploiter cette matière première : réalisation d'objets principalement constitués de velours, développement de textiles présentant des propriétés techniques ou esthétiques spécifiques, revalorisation des déchets de production et de la matière défectueuse, développement d'outils de transformation...



Lucile TETAR

Adages, proverbes et citations

À partir de dictons, proverbes ou citations, les étudiant-e-s de deuxième année ont imaginé des objets ou installations traduisant ces expressions en volume. Chaque projet s'appuie sur une interprétation personnelle, des techniques variées et une recherche approfondie.



Lana BRION (Photo : Samuel POPULAIRE) / « Tu m'as donné ta boue, et j'en ai fait de l'or. » (Baudelaire)

« Faire aimer la pluie »



Maxime DE RIDDER



Luna POMMELET



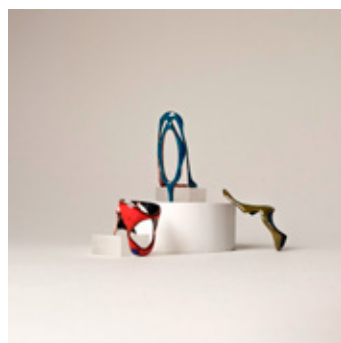
Lana BRION



Anna MERLE

Collages

Les étudiant-e-s de 2^e année réalisent des objets tridimensionnels fonctionnels en s'inspirant de collages interprétés. Chaque projet mêle créativité et fonctionnalité, donnant naissance à des objets audacieux et à l'esthétique improbable, où les formes et les matériaux se réinventent de manière surprenante.



Lucile TETAR



Enzo DHAINAUT (Photo : Samuel POPULAIRE)



Lucile TETAR



Etienne HOTTE

Claire Taraud, « Twins », 2024

Actuellement étudiante en Master Design Industriel à l'ENSAV La Cambre (Bruxelles).

Déclinaisons en verre soufflé sur le thème de la gémellité : fusion, double, variations et reflet. Pièces réalisées en collaboration avec le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal.



Claire Taraud



Claire Taraud

Projets de fin d'études BAC3

Carla Princelle, « Murmure des odeurs », 2024

Actuellement étudiante en Master Espace Urbain à l'ENSAV La Cambre (Bruxelles).

Prix du ministère de la Culture FWB au Concours Tremplin.

La matérialisation du souvenir par l'odeur.

Dans ces villes grouillantes de vie où les destins se croisent sans se connaître, Carla a lancé une invitation simple à travers des affiches dispersées dans les rues de Lille, Paris, Bruxelles et Munich : « Racontez-moi un souvenir, une émotion liée à une odeur qui vous a marquée ». Le mercredi 6 mars 2024 à 11h14, l'histoire de cette femme lui racontant l'odeur du souvenir de son enfance lui parvient.



Carla Princelle



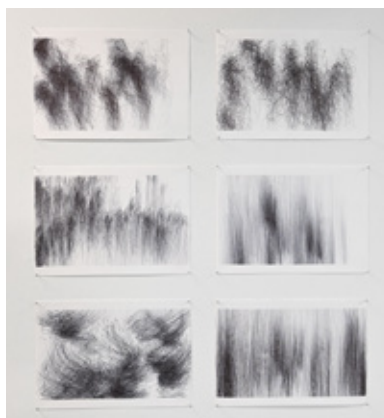
Gabrielle Gualandi

Gabrielle Gualandi, « Quelle tuile », 2024

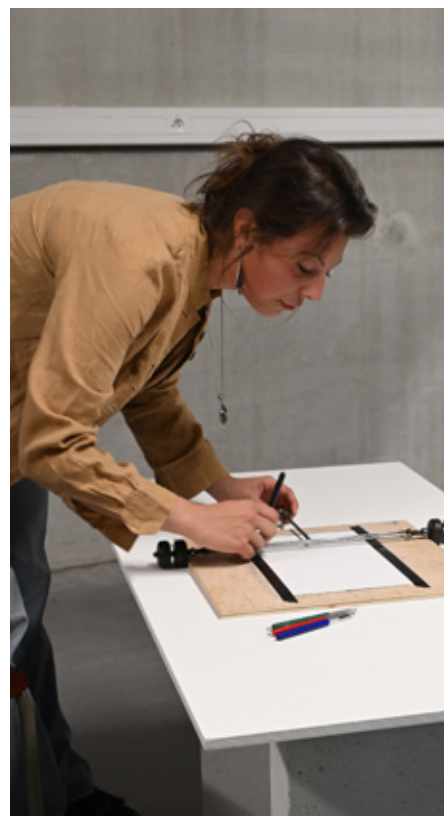
Série de tuiles en céramique réalisées à partir de terre récupérée dans une carrière autrefois exploitée pour produire des briques réfractaires. Les tuiles ont été cuites à différentes températures, générant une variation de couleurs. Les prises d'empreintes, réalisées à la main ou à l'aide d'outils, apportent également un jeu de textures et de formes.

Lola Calzolari, « En un mouvement, machines à dessiner », 2025

« Qu'est-ce que je fais ? Du dessin semi-automatique. Avec quoi ? Un Bic, une feuille A4, mon corps, un geste et un outil. Comment ? En me bousculant, par des mouvements que j'impose via des mécanismes très simples. L'objectif ? Me perturber, me déstabiliser, me déséquilibrer, me forcer dans le but de m'amuser, de me libérer, de me laisser aller et enfin accéder à l'heureuse perte de contrôle. »



Lola Calzolari



Lola Calzolari

Collaboration entre les options Photo et Design

Les étudiant·e·s de BAC2 des options Photo-vidéo et Design ont travaillé ensemble dans le but d'obtenir, pour chaque binôme, une photo d'objet. Ils·elles ont réfléchi ensemble à la mise en situation, au propos à véhiculer et aux moyens à mettre en œuvre pour y parvenir : réalisation de décors éventuels, éclairage, cadrage...



Luna Pommele X Killiam Urlus

Le shooting photo s'est déroulé sur deux après-midi dans l'atelier design, dans lequel ont été installés plusieurs plateaux. Le résultat du workshop a été présenté lors des Portes Ouvertes en avril 2025.



Paul-Arthus Boulnois X Killiam Urlus



Lana Brion X Samuel Populaire



Anna Merle X Loubna Gardener



Gwenaëlle Binon X Line Blondeau



Jade Ponikelsky X Gaby Hardat



Léna Verhenne X Gaby Hardat.tif



POURQUOI ÉTUDIER À L'ESA SAINT-LUC TOURNAI ?

L'ESA de Saint-Luc Tournai ne ressemble à aucune autre école d'art, qu'elle soit une ESA ou une école privée. **Nous proposons une manière unique de marier technique et créativité, dans un Bachelor professionnalisant de 3 ans.** Notre secret pour transformer la petite étincelle qui sommeille en vous en feu de joie, en aussi peu de temps ? **L'expérimentation : vous allez pratiquer en permanence toutes les techniques qui sont à la disposition de nos professeur·e·s ;** celles d'hier, ainsi que celles d'aujourd'hui et demain. Et en travaillant autant, en créant autant, vous serez obligé·e de vous révéler à vous-même au cours de ces 3 années inoubliables : vous allez comprendre qui vous êtes et ce que vous voulez vraiment. Cette pédagogie, principalement basée sur l'expérimentation, se traduit par 45 crédits d'atelier, contre 15 de cours théoriques sur les 60 d'une année académique.

L'autre atout que cet apprentissage de multiples savoir-faire va vous apporter, c'est une polyvalence indispensable aux jeunes artistes diplômés. Le constat des ESA lors des dernières Assises de l'ANDEA (Association Nationale des Ecoles d'Art France/Belgique/Québec, Marseille 11/2025) est sans appel : réussir à se faire une place dans le monde de la création et de l'art passe aujourd'hui par une pluriactivité, nourrie de multiples ancrages,

de multiples réseaux et de multiples entrées économiques. Il faut donc offrir à chacun et chacune les moyens créatifs et techniques de répondre à tous les types de demandes pour pouvoir inventer sa propre liberté, son propre chemin, sans se renier.

Cette solide base technique servira également à celles et ceux qui visent un Master dans une école prestigieuse en Europe. La Design Academy Eindhoven, La Cambre Bruxelles, l'Ecole Duperré Paris, Les Arts Décoratifs, Paris, la Head ou l'ECAL, Suisse... Ces écoles, parmi les plus prestigieuses d'Europe acceptent nos étudiant·e·s parce qu'ils.elles savent travailler dur, ont des portfolios magnifiques à montrer et témoignent encore d'une possible marge de progression pleine de promesses.

Une fois leur diplôme de Bachelor en poche, qu'ils.elles souhaitent se lancer dans la vie active (80% de nos effectifs) ou continuer des études, les étudiant·e·s de l'Esa Saint-Luc Tournai sont prêt·e·s, techniquement, artistiquement et intellectuellement à prendre leur envol.



WHY STUDY AT ESA SAINT-LUC TOURNAI?

The ESA in Saint-Luc Tournai is unlike any other art school, whether it be an ESA or a private school.

We offer a unique way of combining technique and creativity in a three-year professional bachelor's degree. Our secret to transforming the little spark that lies dormant within you into a bonfire in such a short time? **Experimentation: you will constantly practise all the techniques available to our teachers, those of yesterday, today and tomorrow.** And by working and creating so hard, you will be forced to reveal yourself to yourself during these three unforgettable years: you will understand who you are and what you really want. This teaching method, based mainly on experimentation, translates into 45 workshop credits, compared to 15 theoretical credits out of the 60 of an academic year.

The other advantage that learning multiple skills will bring you is the versatility that is essential for young graduate artists. The conclusion reached by the ESAs at the last ANDEA (Association Nationale des Ecoles d'Art France/Belgique/Québec, Marseille 11/2025) conference is clear: to succeed in the world of creation and art today, you need to be multi-

skilled, with multiple anchors, multiple networks and multiple sources of income.

It is therefore necessary to provide everyone with the creative and technical means to respond to all types of requests so that they can invent their own freedom and their own path without compromising their identity.

This solid technical foundation will also be useful for those aiming for a Master's degree at a prestigious school in Europe. The Design Academy Eindhoven, La Cambre Brussels, the Ecole Duperré Paris, Les Arts Décoratifs, Paris, the Head or the ECAL, Switzerland... These schools, among the most prestigious in Europe, accept our students because they know how to work hard, have impressive personal portfolios to show, and still demonstrate promising potential for growth.

Once they have their Bachelor's degree in hand, whether they wish to enter the workforce (80% of our students) or continue their studies, the students of Esa Saint-Luc Tournai are ready, technically, artistically and intellectually, to spread their wings.

UNE PETITE ÉCOLE OUVERTE SUR LE MONDE

L'ESA Saint-Luc Tournai a toujours privilégié l'accompagnement individuel avec de petites classes et une atmosphère familiale : les professeur-e-s connaissent très bien leurs étudiant-e-s et continuent le plus souvent à les suivre après leurs études. Les midis sont régulièrement dédiés aux corrections et à la remédiation et des tutorats peuvent être mis en place dans le cadre de l'Aide à la Réussite (voir page xx), dispositif d'accompagnement renforcé dès le premier semestre de Bac1.

De nombreux voyages d'études concourent à créer, dès la première année, un esprit collectif soudé : Berlin, Barcelone, Porto, Paris, Anvers, Amsterdam, New York... Chaque année, ces déplacements sont l'occasion de visiter des expositions inspirantes à travers l'Europe et de nourrir sa démarche artistique.

Amandine Boukorras



Lili-Rose Eaton

A SMALL SCHOOL WITH A GLOBAL OUTLOOK

ESA Saint-Luc Tournai has always prioritised individual support with small classes and a family atmosphere: teachers know their students very well and often continue to follow them after their studies. Lunchtimes are regularly devoted to corrections and remediation, and tutoring can be arranged as part of the support for success programme (see page xx), enhanced support system from the first semester of Bac1.

Numerous study trips help to create a strong team spirit from the very first year: Berlin, Barcelona, Porto, Paris, Antwerp, Amsterdam, New York... Each year, these trips provide an opportunity to visit inspiring exhibitions across Europe and nurture students' artistic development.



Zélie Hallosserie



Amandine Boukorras

POURQUOI CHOISIR UNE ESA ?

Nous pensons qu'il est essentiel de se trouver artistiquement avant de choisir une spécialité (beaucoup d'écoles privées forment aujourd'hui aux métiers demandés par le marché des industries créatives), pour ne pas s'enfermer et se nourrir de toutes les influences que les arts ont à vous offrir. Le danger d'aborder tout de suite une école spécialisée sans avoir découvert tout son potentiel créatif est que vous pourriez devenir un.e exécutant.e plutôt qu'un.e créateur.trice... Ce qui est moins épanouissant. De plus, il ne faut pas oublier qu'une Ecole d'Art forme également à l'exploration de solutions, de compétences, de lieux de création et d'organisations ressources...

Ne vaut-il mieux pas vous trouver d'abord en tant qu'artiste et vous spécialiser ensuite en Master de ce qu'il vous plaira : motion design, bd, animation, design social, transmédia, tatouage, scénographie, broderie ... ?

WHY CHOOSE AN ESA?

We believe it is essential to find yourself artistically before choosing a specialisation (many private schools now train students for professions in demand in the creative industries), so that you don't limit yourself and can draw on all the influences that the arts have to offer. The danger of going straight to a specialised school without having discovered your full creative potential is that you could become an executor rather than a creator... Which is less fulfilling. Furthermore, it should not be forgotten that an art school also trains students to explore solutions, skills, creative spaces, resource organisations, etc.

Wouldn't it be better to find yourself as an artist first and then specialise in a Master's degree in whatever you like: motion design, comics, animation, social design, transmedia, tattooing, scenography, embroidery ...?

L'ESA Saint-Luc Tournai adopte une stratégie d'internationalisation Erasmus à plusieurs niveaux. Cette dernière a pour principale ambition d'optimiser l'employabilité des étudiant-e-s en arts, en les professionnalisant grâce à plusieurs expériences en entreprise. Notre école ne propose pas aujourd'hui de mobilités pour les études ; les établissements d'enseignement supérieur demandant un minimum de présence de 6 mois, nous ne pourrions garantir la formation technique et créative dont nous voulons les doter, en laissant partir nos étudiant-e-s aussi longtemps

Un Bachelor de 3 ans donne droit à 12 mois finançables en Erasmus, à prendre en une ou plusieurs fois.

Les mobilités étudiantes

Les stages peuvent être demandés au cours des 3 ans pour des périodes courtes (une semaine minimum à deux mois maximum) dès l'été de la première année. Un stage court sera éventuellement possible en deuxième année selon les options, si les professeur-e-s estiment que le projet fait partie intégrante du travail de BAC2 de l'étudiant-e.

En troisième année, une ou plusieurs mobilités courtes seront possibles pour enrichir le TFE (Travail de Fin d'Étude).

Mais la principale stratégie de l'ESA Saint-Luc Tournai en matière de mobilités Erasmus se déroule en post-diplôme. Ce sont des séjours longs (jusqu'à 12 mois, pour celles et ceux qui n'ont pas encore utilisé leur capital Erasmus) qui permettent une véritable immersion culturelle dans

le pays d'accueil. Les destinations peuvent être en Europe ou dans le reste du monde. Désormais, les candidatures sont étudiées par une commission comprenant la direction, les professeur-e-s d'option référent-e-s, les représentants du Conseil Etudiant et le service Erasmus. Les projets doivent être pertinents par rapport au parcours de l'étudiant-e et le choix du pays et de l'entreprise d'accueil doivent être argumentés.

Le stage Erasmus+ en post-diplôme est un véritable atout pour la future recherche d'emploi de nos étudiant-e-s : au terme de cette quatrième année de professionnalisation, ce sont de jeunes professionnel-le-s avec une première expérience réussie et plus des étudiant-e-s qui sortent de l'école.

Mobilités du personnel

Les membres du corps professoral et du personnel partent également pour des missions de formation ou d'enseignement : une formation sur le storytelling à la Femis, Paris pour Charlotte, professeure de l'Option Photo-Vidéo, un colloque à l'Université de Genève pour Solenne, notre responsable Qualité, une plongée dans l'univers des matériaux composites dans l'aéronautique en Tchéquie pour Rachid professeur de l'option Design, une mission d'enseignement à la CGC University of Mohali, Chandigarh, India, pour Fabian, professeur d'atelier de l'option Stylistique de mode... Tous ces apports sont réintégrés aussitôt dans la pédagogie et le fonctionnement de l'école, au profit des étudiant-e-s.





ESA Saint-Luc Tournai has adopted a multi-level Erasmus internationalisation strategy. The main aim of this strategy is to optimise the employability of arts students by providing them with professional experience through a number of work placements. Our school does not currently offer study mobility programmes; as higher education institutions require a minimum attendance of six months, we would not be able to guarantee the technical and creative training we want to provide if we allowed our students to leave for such a long period.

A three-year Bachelor's degree entitles students to 12 months of Erasmus funding, to be taken in one or more instalments.

Student mobility

Internships can be requested during the three years for short periods (minimum one week to maximum two months) starting in the summer of the first year. A short internship may be possible in the second year depending on the options, if the professors consider that the project is an integral part of the student's BAC2 work.

In the third year, one or more short mobility periods will be possible to enrich the TFE (End-of-Study Project).

However, ESA Saint-Luc Tournai's main strategy for Erasmus mobilities is mainly used after graduation. These are long stays (up to 12 months for those who have not yet used their Erasmus credit) that allow for true cultural immersion in the host country. Destinations can be in Europe or elsewhere in the world. Applications are now reviewed by a committee comprising the management, subject teachers, representatives of the Student Council and the Erasmus department. Projects must be relevant to the student's course of study, and the choice of country and host company must be justified.

The Erasmus+ post-graduate internship is a real asset for our students' future job search: at the end of this fourth year of professional training, they are young professionals with successful initial experience, rather than just students leaving school.

Staff mobility

Teaching and administrative staff also travel for training or teaching assignments: storytelling training at La Femis, Paris for Charlotte, teacher of the Photo-Video Option, a symposium at the University of Geneva for Solenne, our Quality Manager, an immersion in the world of composite materials in aeronautics in Czech Republic for Rachid, teacher of the Design Option, a teaching assignment at CGC University of Mohali, Chandigarh, India, for Fabian, workshop teacher for the Fashion Design Option... All these contributions are immediately incorporated into the school's teaching and operations, for the benefit of the students.



Cofinancé par
l'Union européenne

ACCORDS DE PARTENARIAT AVEC ÉCOLES D'ART ET UNIVERSITÉS

Fin 2025, nous avons des accords de partenariat avec les établissements suivants :

Ecole de Condé, Paris

AD Education / groupe ECV, France

CY Cergy Paris Université, France

ENSAD Dijon, France

ESACM, Clermont-Ferrand, France

ESA du Pays Basque, Bayonne, France

Llotja Escola d'Art y Disseny, Barcelona, Spain

Escola d'Art EASD Alcoy, Spain

Scuola Internazionale di Grafica Venezia, Italy

Accademia di Belle Arti di Carrara, Italy

Accademia di Belle Arti G.B. Tiepolo, Italy

Chandigarh Group of Colleges, Jhanjeri, Punjab, India

Institut Teknologi Bandung, Ecole d'art FSRD, Indonésie

Campus Caribéen des Arts, Fort de France, Martinique

Une fois le partenariat signé entre deux établissements d'enseignement supérieur, les possibilités de collaboration sont nombreuses et se construisent autant sur nos différences que sur nos ressemblances ; un

regard différent, une approche inédite, un dispositif qui n'existe pas chez l'un ou chez l'autre, ou le même intérêt pour la micro-édition, la teinture végétale, le design industriel ou encore nos récupérathèques respectives.

Chaque collaboration est unique et se nourrit de nos envies mutuelles de construire des ponts et d'élargir les horizons entre nos pédagogies. Toutes les formes de projet sont possibles : visites des écoles et découverte du tissu créatif, artisanal, industriel régional, workshops d'une semaine, ...

Des étudiant-e-s de la Cergy Paris Université, du Campus Caribéen de Martinique, de la Llotja Escola d'Art y Disseny, de Barcelone ou de l'Ecole de Condé sont venus passer un semestre avec nous, pour découvrir notre conception de l'expérimentation. En 2024, deux professeur-e-s de Communication Marketing de la Llotja Escola d'Art y Disseny, de Barcelone, étaient également venues une semaine dans nos options Publicité/Communication Créative et Graphisme pour comprendre nos différentes approches créatives.



PARTNERSHIP AGREEMENTS WITH ART SCHOOLS AND UNIVERSITIES

At the end of 2025, we had partnership agreements with the following institutions:

Ecole de Condé, Paris
AD Education / ECV Group, France
CY Cergy Paris University, France
ENSAD Dijon, France
ESACM, Clermont-Ferrand, France
ESA du Pays Basque, Bayonne, France
Llotja Escola d'Art y Disseny, Barcelona, Spain
Escola d'Art EASD Alcoy, Spain
Scuola Internazionale di Grafica Venezia, Italy
Accademia di Belle Arti di Carrara, Italy
Accademia di Belle Arti G.B. Tiepolo, Italy
Chandigarh Group of Colleges, Jhanjeri, Punjab, India
Institut Teknologi Bandung, FSRD School of Art, Indonesia
Campus Caribéen des Arts, Fort de France, Martinique

Once a partnership agreement has been signed between two higher education institutions, there are numerous opportunities for collaboration, based as much on our differences as on our similarities: a

different perspective, a novel approach, a resource that does not exist at one institution but does at the other, or a shared interest in micro-publishing, vegetable dyeing, industrial design or even our respective recycling libraries.

Each collaboration is unique and is fuelled by our mutual desire to build bridges and broaden the horizons between our teaching methods. All kinds of projects are possible: school visits and discovery of the creative, artisanal and industrial fabric of the region, week-long workshops, etc.

Students from Cergy Paris University, the Caribbean Campus of Martinique, Llotja Escola d'Art y Disseny in Barcelona and Ecole de Condé came to spend a semester with us to discover our approach to experimentation. In 2024, two Marketing Communication professors from Llotja Escola d'Art y Disseny in Barcelona also spent a week in our Advertising/Creative Communication and Graphic Design programmes to understand our different creative approaches.



PROJET INDE 2025/2026

Un projet de coopération a été initié en 2025 avec la CGC University of Mohali, Chandigarh, India, et son département Fashion Design.

Ce partenariat incarne pleinement notre identité originelle d'école lasallienne et les valeurs humaines qu'elle défend : échange, partage, équité, générosité, tolérance, respect...

Nous avons surtout découvert que nous avons beaucoup à apprendre les un-e-s des autres, à travers une source infinie de collaborations possibles, à tous les niveaux. Ainsi, la CGC University Mohali dispose d'un département d'incubation des projets étudiant-e-s de dernière année, extrêmement développé et totalement connecté au monde de l'entreprise dont nous pourrions tirer des enseignements très profitables pour l'accompagnement des projets de nos étudiant-e-s de dernière année.



Lors de notre première mission en novembre 2025, la volonté de Fabian Didier, professeur d'atelier en Stylistique à l'ESA Saint-Luc Tournai, était de créer une pièce à partir d'une seule pièce de tissu, pour faire écho au sari indien, qui n'est qu'une bande

de tissu enroulée autour du corps de façon harmonieuse et sophistiquée. Il s'est inspiré du travail du One Seam Coat de Cristobal Balenciaga, grand créateur de mode et architecte de formation, pour l'exercice : 2 mètres de tissu, 2 coupes de ciseaux seulement, de savants pliages et un kimono apparaît.

Les étudiantes de première année devaient ensuite reprendre le principe, en travaillant sur mannequin, ce qui n'est pas habituel pour elles (elles travaillent le plus souvent à partir du dessin).

Nous avons également demandé à nos hôtes, le formidable service des Relations Internationales et Sonam, la professeure principale de Mode et son équipe, de nous emmener visiter des artisans locaux, afin d'imaginer concrètement nos premières collaborations. Nous avons ainsi par exemple découvert une entreprise de tissage traditionnel d'une grande qualité à Kharar, grâce à laquelle nos étudiant-e-s pourraient mieux comprendre leurs différentes possibilités de création, entre tissé et détissé.

Nous avons également visité le Mata Harnam Kaur Community Development Center, une maison de femmes qui les forme à diverses disciplines pour leur permettre de trouver un emploi. L'une des activités est la broderie, à la main et sur machines (les mêmes que les nôtres) et leurs talents sont utilisés par des designers de mode à travers le monde. Ce centre acceptant les stagiaires, nous pourrions envoyer nos étudiant-e-s s'inspirer à la fois des apports de l'université et du centre Mata Harnam Kaur.

L'ESA Saint-Luc Tournai projette un premier workshop mode en 2026 et le directeur des études de l'Université CGC Mohali souhaite nous envoyer également une dizaine d'étudiantes dans le courant de l'année.

Ce voyage nous a permis de comprendre à quel point il serait profitable, pour nos deux établissements à égalité, de travailler ensemble afin d'inventer une vision commune, qui concilie la création et la tradition, l'Orient et l'Occident.

<https://www.youtube.com/watch?v=Ig2DI7osFh0>





INDIA PROJECT 2025/2026

A cooperation project was launched in 2025 with CGC University of Mohali, Chandigarh, India, and its Fashion Design department.

This partnership fully embodies our original identity as a Lasallian school and the human values it upholds: exchange, sharing, fairness, generosity, tolerance, respect, etc.

Above all, we discovered that we had a lot to learn from each other, through an infinite source of possible collaborations at all levels. For example, CGC University Mohali has a highly developed incubation department for final-year student projects that is fully connected to the business world, from which we could learn very valuable lessons for supporting our final-year students' projects.



During our first assignment in November 2025, Fabian Didier, fashion design workshop teacher at ESA Saint-Luc Tournai, wanted to create a garment from a single piece of fabric, echoing the Indian sari, which is simply a strip of fabric wrapped around the body in a harmonious and sophisticated way. He drew inspiration from the One Seam Coat of Cristobal Balenciaga, a great fashion designer and originally an architect, for the exercise: 2 metres of fabric, just 2 snips of scissors, some skilful folding, and a kimono appears.

The first-year students then had to apply the principle by working on a mannequin, which is

unusual for them (they usually work from drawings).

We also asked our hosts, the wonderful International Department and Sonam, the head teacher of Fashion, and her team, to take us to visit local artisans so that we could begin to imagine our first collaborations. For example, we discovered a high-quality traditional weaving company in Kharar, which would give our students a better understanding of the different creative possibilities between woven and unravelled fabrics.

We also visited the Mata Harnam Kaur Community Development Centre, a women's shelter that trains women in various disciplines to help them find employment. One of the activities is embroidery, both by hand and on machines (the same as ours), and their talents are used by fashion designers around the world. As this centre accepts interns, we could send our students to draw inspiration from both the university and the Mata Harnam Kaur centre.

ESA Saint-Luc Tournai is planning its first fashion workshop in 2026, and the director of studies at CGC Mohali University also plans to send us around ten students during the year.

This trip has helped us understand how beneficial it would be for our two institutions to work together to develop a shared vision that reconciles creativity and tradition, East and West.

<https://www.youtube.com/watch?v=Ig2DI7osFh0>

L'ESA Saint-Luc

Tournai

Dès sa naissance en 1904, Saint-Luc Tournai est destinée à l'audace créative et à la jeunesse, avec sa construction néo-gothique confiée à un jeune architecte d'à peine 25 ans, Paul Clerbaux, qui multiplie les techniques innovantes pour l'époque : poutres anti-incendie pour la charpente, dalles en béton pour les étages...

De l'esprit de Jean-Baptiste de La Salle, fondateur à la fin du XVII^e siècle d'écoles qui prônent le développement global de la personne et accueillent des jeunes en difficulté, L'ESA Saint-Luc Tournai a conservé la volonté de proposer une pédagogie d'éveil, centrée sur l'humain et la pratique artistique, dans un espace d'expérimentation et de réflexion, résolument ouvert sur le monde.

Trois écoles célèbres ont été créées à Saint-Luc Tournai : L'Institut des Hautes Ecoles des Communications Sociales (IHECS), aujourd'hui à Bruxelles et l'Institut des Arts de diffusion (IAD), désormais à Louvain-la-Neuve, tandis que l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc Tournai donnera la Faculté d'Architecture, d'Ingénierie Architecturale et d'Urbanisme (LOCI) de Tournai.

L'Ecole Supérieure des Arts Saint-Luc Tournai, telle qu'on la connaît aujourd'hui, est officiellement créée en 1995 et acquiert une identité propre de l'Institut secondaire, avec un encadrement pédagogique et administratif spécifique.



© Hold the shot photography

2025/2026, UNE ANNÉE D'ANNIVERSAIRES

Des événements tout au long de cette année académique célèbrent l'esprit de l'ESA Saint-Luc Tournai :

Arts dans la ville 01 au 31 octobre 2025 – 30 anciens.nes exposés.ées dans 30 lieux dans la ville

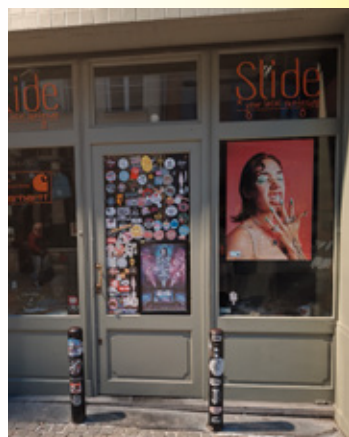
Défilé de mode Festival Fashion Days Bruxelles 29 novembre 2025

Lug Mag édition spéciale 30 ans

Exposition Design Bruxelles Printemps 2026

Fête des 30 ans à Saint-Luc Tournai le 20 juin 2026

© Ella Vanze



ON RESTE EN CONTACT!



Site web de l'ESA



Page Facebook de l'ESA



Compte Instagram de l'ESA

LUC MAGAZINE 13

ÉDITEUR RESPONSABLE

ESA Saint-Luc Tournai
7, Chaussée de Tournai
7520 Ramegnies-Chin
BELGIQUE

+ 32 (0)69 25 03 66
sup.saintluctournai.be

COORDINATION ET SUIVI

Natacha Millon

CONCEPTION ET MISE EN PAGE

Damien Mathé
Octopus Creative Studio

RÉDACTION PAGES ESA

Angélique Passeau
Jean Delquignies

COUVERTURE

Design graphique : Mikael Broidioi
Crédit photo : Lou Compagnon
Modèle : Océane Fix

IMPRESSION

ICR Imprimerie
12, rue du Progrès
Parc d'activités Tournai Ouest
B-7503 Froyennes

TYPOGRAPHIE

Helsinki XXL
Ludwig Übele

Doumbar
Fonderie : Atipo

Input Mono
David Jonathan Ross

Publication : Janvier 2026

st!uc
ESA Tournai